

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

Fort Bliss



MCpl Marc Arsenault, of Golf Coy, 2 Bn, RCR, provides security for members of his platoon as they assist locals who have been injured during an incident. Civilians played the roles of Afghan villagers in the training exercise.

Le Cplc Marc Arsenault, de la Compagnie Golf, 2^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, assure la sécurité des membres de son peloton qui aident des gens blessés dans un accident. Des civils ont joué le rôle de villageois afghans pendant l'exercice.

Pages 8-9

Pipe banner / Banderole de cornemuse	3-4	Navy / Marine	10-11
Ethics / Éthique	7	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	CMP / CPM	14-17



Sgt Jason Boyes

Canadian soldier killed in Afghanistan

Sergeant Jason Boyes, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, CFB Shilo, was killed March 16 by an explosive device while participating in a joint Afghan-Canadian foot patrol in the Zangabad region, in the District of Panjwayi, approximately 35 km southwest of Kandahar City. Sgt Boyes was immediately evacuated by helicopter to the Canadian-led multinational hospital at Kandahar Airfield, where he later succumbed to his wounds.

At the time of the incident, Sgt Boyes' unit was conducting a dismounted presence patrol in the area with Afghan National Security Forces (ANSF). These patrols are part of the many ways ANSF and ISAF show their presence, monitor the security situation and interact with the local population.

Un soldat canadien perd la vie en Afghanistan

Le 16 mars, au cours d'une patrouille canado-afghane dans la région de Zangabad, l'explosion d'un dispositif explosif a causé la mort du Sergent Jason Boyes, 2^e Bataillon, Princess Patricia's Light Infantry, basé à la BFC Shilo. La patrouille à pied se déroulait dans le district de Panjwayi, à environ 35 km au sud-ouest de Kandahar. Le militaire a immédiatement été transporté par hélicoptère à l'hôpital multinational de l'aérodrome de Kandahar, dont est chargé le Canada, où il a succombé à ses blessures.

Au moment de l'explosion, l'unité du Sgt Boyes effectuait une patrouille à pied dans la région en question avec les Forces de sécurité nationale afghanes. Ces patrouilles sont une des différentes façons dont les FSNA et la FIAS font sentir leur présence, assurent la sécurité et interagissent avec la population.

Yellow Ribbon lounge open for business

By HCol Gary Solar

Military personnel travelling through the Winnipeg International Airport can now relax in the newly opened "Yellow Ribbon Lounge". This is part of a test program intended to provide a lounge facility for Regular and Reserve Force members and their families. The trial period began March 10 at the James Armstrong Richardson Winnipeg airport. If it proves successful, the initiative could lead to the establishment of military lounges in other Canadian airports.

The lounge can be used when members are travelling for training, operations, and leave.

It provides an area for relaxation and privacy from the travelling public.

The initial yearlong test period at the Winnipeg airport will determine if the lounge is used frequently enough by CF members and their families to justify the venture. The trial will also identify if there are sufficient resources available to maintain the lounge.

There has been a very significant increase in the deployments, operations and training tempo of the CF

over the past few years to meet Canada's international and domestic commitments. This has resulted in a substantial increase in military personnel travel at major Canadian airports.

Initial indications from senior military commanders and others is that establishing a lounge for use by CF members and their families would be very well received.

Military personnel will be advised of the program in the information packages included in their travel documents, and access to the lounge would require presentation of a military ID card.

Le salon Ruban jaune ouvre ses portes

Par le Col honoraire Gary Solar

Les militaires qui transitent par l'aéroport international de Winnipeg peuvent maintenant se détendre dans le nouveau salon Ruban jaune. Cette nouvelle salle fait partie d'un projet pilote qui vise à fournir un salon aux militaires et à leur famille. La période d'essai a débuté le 10 mars à l'aéroport James Armstrong Richardson de Winnipeg. Si le projet réussit, il pourrait mener à l'établissement de salons militaires dans d'autres aéroports canadiens.

Le salon sert aux soldats qui partent pour suivre une

formation, pour participer à des opérations ou qui reviennent au pays en raison d'un congé. L'endroit leur permet de se détendre et de se trouver en privé, à l'écart des autres voyageurs.

La période d'essai d'un an à l'aéroport de Winnipeg permettra de déterminer si le salon est suffisamment utilisé par les membres des FC et leur famille pour justifier son existence. L'essai déterminera également s'il y a suffisamment de ressources pour garder le salon.

Au cours des dernières années, on a remarqué un accroissement du nombre de déploiements, d'opérations et de formations en vue de permettre au Canada de

respecter ses obligations aux échelles internationale et nationale. Par conséquent, le nombre de militaires devant voyager dans les principaux aéroports canadiens a lui aussi augmenté.

Les premiers commentaires des commandants militaires et d'autres membres des FC portent à croire que l'établissement d'un salon à l'intention des soldats et de leur famille est très bien accueilli.

Les militaires pourront s'informer du programme dans leur trousse de renseignements sur les voyages. Par ailleurs, pour pouvoir accéder au salon, on devra présenter une carte d'identité militaire.

Attention:

Due to the Easter break, *The Maple Leaf* will not publish next week. Our next issue will be out on April 9. Next submission deadline is March 26.

Avis

En raison du congé de Pâques, *La Feuille d'érable* ne paraîtra pas la semaine prochaine. Le prochain numéro sera publié le 9 avril. La date limite pour la proposition d'articles est fixée au 26 mars.

 The Maple Leaf ADM(PA)/DPSAP, 101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2 La Feuille d'érable SMA(AP)/DPSAP, 101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2 FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793 E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001	SUBMISSIONS / SOUMISSIONS Cheryl MacLeod (819) 997-0543 macleod.ca3@forces.gc.ca MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478 ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS) Ruthanne Urquhart (819) 997-0697 FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) Éric Jeannotte (819) 997-0599 GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE Anne-Marie Blais (819) 997-0751	WRITER / RÉDACTION Steve Fortin (819) 997-0705 Cheryl MacLeod (819) 997-0543 D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES Guy Paquette (819) 997-1678 STUDENTS / ÉTUDIANTES Lesley Craig, Katie-Lynn Miller TRANSLATION / TRADUCTION Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC PRINTING / IMPRESSION Performance Printing, Smiths Falls	Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines. Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to <i>The Maple Leaf</i> and, where applicable, to the writer and/or photographer.  <i>The Maple Leaf</i> is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.	Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à <i>La Feuille d'érable</i> et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu. <i>La Feuille d'érable</i> est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.
---	---	---	---	--

PHOTO PAGE 1: SGT DENNIS POWER

La petite histoire d'une banderole de cornemuse

Par Steve Fortin

C'est avec beaucoup de tristesse mais tout de même un sentiment de respect que nombre de Canadiens, pendant les bulletins de nouvelles par exemple, regardent la cérémonie de rapatriement qui accompagne le décès d'un militaire tombé au combat en Afghanistan ou ailleurs où les militaires sont appelés à servir. Il arrive parfois que le téléspectateur soit un ancien militaire ou qu'il ait un proche membre des FC. Ce serait peu dire que d'affirmer que les FC ont un rayonnement qui touche un grand nombre de Canadiens.

En 2006, pendant que la force opérationnelle Orion (roto 1) et le 1^{er} Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI) participaient à l'opération ARCHER en Afghanistan, Myles et Jenny Penny de Thunder Bay en Ontario ont, comme d'autres Canadiens, vu les cérémonies de rapatriement des quelques soldats du contingent canadien qui, malheureusement, étaient tombés au combat. « En regardant l'une de ces cérémonies, j'ai remarqué que le cornemuseur n'affichait aucune banderole au bourdon principal de son instrument. Ce n'est plus pratique courante maintenant que d'afficher les couleurs régimentaires », mentionne Myles Penny, qui, avec sa femme Jenny, compte plus de trente ans de service militaire.

Le couple d'anciens militaires de Thunder Bay est aujourd'hui propriétaire d'une petite entreprise qui fabrique et distribue, entre autres choses, des boutons armoriés et des insignes portés par les militaires canadiens. Passionné d'histoire militaire et collectionneur de ce type d'objets, Myles Penny a rapidement remarqué l'absence de banderole de cornemuse. Le couple s'est donc mis à la tâche de concevoir et de faire fabriquer une telle banderole, à leurs frais, pour le 1 PPCLI. « Une telle pièce est brodée à la main et requiert trois jours de broderie. C'est plus compliqué à réaliser que ce qu'il en paraît au départ », explique Myles Penny.

Une fois que la pièce a été réalisée, il fallait l'expédier en théâtre opérationnel à ceux à qui elle était dédiée en souhaitant, bien sûr, qu'elle ait à servir le moins possible lors des cérémonies de rapatriement. La Sgt Barb Bajema était commis-chef du groupement tactique de la roto 1 en Afghanistan. Elle explique comment la banderole de cornemuse lui est parvenue : « Nous avons un espace très restreint comme salle des rapports et c'est la Cpl Corey Smith et moi-même qui traitions le courrier destiné aux militaires. Cela faisait près de trois mois que nous étions là quand un colis, froissé et aplati par le long voyage entre le Canada et l'Afghanistan, nous est arrivé. Il était adressé au commandant du 1 PPCLI. Comme c'est la pratique courante, c'est moi qui ai ouvert le colis au nom du commandant pour m'apercevoir qu'il s'agissait d'une banderole de cornemuse! »

Comme il y avait un endroit propice dans la salle des rapports où accrocher la banderole, la Sgt Bajema est devenue, par la force des choses et de façon officieuse, la gardienne du précieux objet. « Il y avait un clou derrière moi sur le mur et j'y ai accroché la banderole en attendant de voir où nous allions la mettre. Comme c'est souvent le cas ici, le rythme du travail et les préoccupations diverses ont fait en sorte qu'avec le temps, c'est moi qui m'en suis occupée! » explique la Sgt Bajema. En tant que commis-chef du groupement tactique, cette dernière était toujours informée lorsqu'un décès survenait. Elle pouvait ainsi voir à ce qu'on utilise

« On est à créer un boîtier dans lequel elle sera exposée. On l'accrochera à un mur commémoratif dans le bâtiment qui abrite le 1 PPCLI, aux côtés des photos des soldats disparus qu'elle a accompagnés hors du théâtre opérationnel. »

— Sgt Barb Bajema, commis-chef, roto 1



PHOTOS: DND/MND

Capt Ludger Hacault, of 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, displays the new banner as he plays the bagpipes in Kandahar, Afghanistan.

Le Capt Ludger Hacault, du 2 PPCLI, qui joue de la cornemuse à Kandahar, en Afghanistan, porte la nouvelle banderole.

la banderole de cornemuse lors des cérémonies de rapatriement, que ce soit pour un membre du PPCLI ou tout autre soldat des FC.

Quand est venu le temps de céder la place à la prochaine rotation et de revenir au Canada, la Sgt Bajema a pris soin de ranger la banderole de cornemuse dans son coffre de campagne. Depuis ce jour, le précieux objet trône encore dans son espace de travail, aujourd'hui au quartier général du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada, où elle est commis-chef après avoir servi pendant 11 ans au 1 PPCLI. « En effet, la banderole est encore suspendue derrière mon bureau, mais c'est temporaire. On est à créer un boîtier dans lequel elle sera exposée. On l'accrochera à un mur commémoratif dans le bâtiment qui abrite le 1 PPCLI, aux côtés des photos des soldats disparus qu'elle a accompagnés hors du théâtre opérationnel. »

En quelque sorte, on peut penser que la Sgt Bajema était la personne parfaite pour veiller sur ce symbole du déploiement du 1^{er} bataillon du PPCLI en Afghanistan en 2006. Ses liens avec les « Patricias » sont nombreux. Son mari, l'adjudant à la retraite Rudy Bajema, compte plus de 23 ans au sein de ce régiment. Il a également participé à un déploiement avec le 2 PPCLI en Croatie, pendant la mission de la FORPRONU. Sergent à l'époque, Rudy Bajema commandait une section d'infanterie d'un peloton qui a résisté pendant quinze heures sous des tirs indirects intenses lors d'une attaque croate dans le district de Médak, en Croatie, en septembre 1993. Ses actes ont été récompensés par l'Ordre du mérite militaire, qu'il a reçu en mars 1995. Le couple Bajema a un fils qui termine actuellement sa qualification militaire de base au Collège militaire royal de St-Jean et se destine à servir, lui aussi, au sein du régiment des « Patricias ».

Récemment, pendant que se préparait le 2 PPCLI en

vue d'un déploiement en Afghanistan, le couple Bajema a voulu prendre l'initiative de contacter Myles et Jenny Penny afin de faire fabriquer, à leurs frais, une banderole de cornemuse pour le second bataillon des « Patricias ». Quelle ne fut pas la surprise de la Sgt Barb Bajema quand elle a appris de la part de Myles Penny que son vœu était déjà exaucé! Ce dernier venait tout juste, quelques jours auparavant, d'envoyer une banderole brodée aux couleurs du 2 PPCLI en Afghanistan. D'ailleurs, afin de manifester leur appui aux militaires des différents régiments qui servent en Afghanistan, Myles et Jenny Penny se promettent de continuer la tradition et de voir à ce que le cornemuseur puisse afficher les couleurs régimentaires si, par malheur, une cérémonie de rapatriement devait avoir lieu.



Along with the new banner, both the Reserve units' crests are displayed on the tie tabs.

Deux insignes d'unités de la Réserve figurent sur des bandes fixées aux extrémités de la banderole.

A pipe banner's story

By Steve Fortin

Canadians generally watch the broadcast of a repatriation ceremony for a soldier who has fallen in combat, in Afghanistan or anywhere our troops are serving, with a great deal of sadness but also with respect. Sometimes, the television viewer is a former CF member, or has a loved one serving in the Forces. Whatever the case, what happens to CF members affects a large number of Canadians.

In 2006, 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI), part of Task Force Orion (Roto 1), was taking part in Operation ARCHER in Afghanistan. Myles and Jenny Penny, of Thunder Bay, Ont., joined many Canadians in watching the repatriation ceremonies for Canadian soldiers who had fallen in combat.

"While watching one of the ceremonies, I noticed that the piper had no banner on the main drone of his instrument. It is no longer common practice to display the regimental colours," says Myles Penny.

The former military couple, with more than 30 years of service between them, now own a small company that manufactures and distributes items such as insignia buttons and insignia worn by the Canadian military. A military history enthusiast and a collector, Mr. Penny noted the absence of the pipe banner.

The couple immediately began work to design and manufacture a banner for 1 PPCLI at their own expense. "An item like that," Mr. Penny explains, "is hand-embroidered and takes three days of work, which makes it more complicated than it initially seems."

Once the item was made, it was shipped to the regiment in-theatre with the hope that it would be used in very few repatriation ceremonies.

"We're having a display box made for it and it will be hung on the commemorative wall in the building that houses 1 PPCLI, next to the photos of the fallen soldiers it accompanied out-of-theatre."

— Sgt Barb Bajema, Chief Clerk, Roto 1

Sergeant Barb Bajema was the chief clerk for the Roto 1 Battle Group in Afghanistan. "We have very limited space in the orderly room, and Corporal Corey Smith and I handle the mail addressed to CF members," she says, explaining how she received the pipe banner. "We had been on the job for almost three months when a squashed and wrinkled package from Canada arrived. It was addressed to the 1 PPCLI commander. As is standard practice, I opened the package for the commander, only to find it contained a pipe banner!"

Because there was no suitable place in the orderly room to hang the banner, Sgt Bajema ended up as the unofficial keeper of the precious banner. "There was a nail behind me on the wall," she says, "and that's where I hung the banner until we could determine where to put it. As is often the case here, the work never lets up. There are just so many details to take care of that I ended up looking after the banner."

As chief clerk, she was always informed of any death, and so could make sure that the pipe banner was used during the repatriation ceremonies held for 1 PPCLI members or other CF personnel.

When the time came to return to Canada and for the next rotation to take over, Sgt Bajema carefully placed the pipe banner in her battle box. Since then, the precious



MCPL/CPLC BRUNO TURCOTTE

Piper Capt Ludger Hacault rests during the ramp ceremony for Sgt Jason Boyes, from 2 PPCLI, who died in a combat operation in Kandahar province March 16.

Le Capt Ludger Hacault, cornemuseur, se repose pendant la cérémonie de rapatriement du Sgt Jason Boyes, du 2 PPCLI, qui a perdu la vie le 16 mars au cours d'une opération de combat dans la province de Kandahar.

banner has been proudly displayed in her workspace at the 1 Canadian Mechanized Brigade Group, where she is now chief clerk after serving 11 years with the PPCLI. "The banner still hangs behind my desk, but that's only temporary," she says. "We're having a display box made for it and it will be hung on the commemorative wall in the building that houses 1 PPCLI, next to the photos of the fallen soldiers it accompanied out-of-theatre."

Sgt Bajema seems the perfect person to watch over this symbol of 1 PPCLI's 2006 deployment to Afghanistan. She has close ties to the Patricias – her husband, Warrant Officer (ret'd) Rudy Bajema, served for more than 23 years with the regiment. He was also deployed with 2 PPCLI, to Croatia during the United Nations Protection Force (UNPROFOR) mission. He commanded an infantry section of a platoon that resisted intense indirect fire for more than 15 hours during a Croatian attack in Medak

district in Croatia in September 1993. He received the Order of Military Merit for his actions in March 1995. The couple has a son who is currently completing his basic training at Royal Military College Saint-Jean, and who also wants to serve in the Patricias.

Recently, when 2 PPCLI was preparing for deployment to Afghanistan, the Bajemas contacted Myles and Jenny Penny about having a pipe banner made for that battalion, at their own expense. Much to her surprise, Sgt Bajema learned from Mr. Penny that her wish had already been fulfilled – a few days earlier, he had sent a banner in the colours of 2 PPCLI to Afghanistan.

To show their ongoing support for the troops of the various regiments serving in Afghanistan, Mr. and Mrs. Penny have pledged to continue the tradition, and see to it that pipers can display regimental colours when repatriation ceremonies are necessary.



SGT BARB BAJEMA

La banderole de cornemuse utilisée par le 1 PPCLI pendant l'opération ARCHER, en Afghanistan, est suspendue au mur du bureau de la Sgt Barb Bajema.

The banner of 1 PPCLI from Op ARCHER in Afghanistan hangs temporarily in Sgt Barb Bajema's work area.

New centre to boost NORAD, NORTHCOM capabilities

An integrated command centre scheduled to become operational in May will improve the global situational awareness critical to US Northern Command and North American Aerospace Command in protecting the continent.

The new centre, in the works since 2006, will help both commands confront threats posed by unpredictable adversaries who are increasingly networked and dynamic, US Air Force General Victor Renuart, Jr. told the US Senate Armed Services Committee March 6.

Gen Renuart commands both NORAD, a Canadian-US command that focuses on airborne threats to North America, and

NORTHCOM, which protects the US from enemy attacks and natural disasters. The two commands work as partners in, what Renuart called a “no-fail mission” of protecting the continent.

“Our missions require a culture of anticipation,” Gen Renuart said, calling the ability to anticipate events that may require a military response an essential element of success for both commands.

The new command centre will go a long way in promoting global situational awareness and interconnectivity with key defence and civil support partners.

As work continues in bringing the new centre on line, NORTHCOM

and NORAD continue bolstering their abilities to provide defence for Canada and the US.

Among the top-priority efforts underway are:

- Building more capability to respond to chemical, biological, radiological, nuclear and high yield explosives incidents, whether a deliberate terrorist attack or an accident;
- Leading defence department preparations for a potential pandemic influenza, and working to synchronize military efforts globally to minimize contamination and prevent further spread of the pandemic;

- Boosting North American defence through continual improvements in the commands’ operational missile defence program and maritime and air defence activities, and;

- Improving situational awareness capabilities essential to predicting threats from space as well as the maritime domain.

The centre will provide better coordination between defence activities and stakeholders, especially Canada Command, to support defence activities, and will enhance the military commands’ ability to provide defence support of civilian authorities.

Création d’un nouveau centre de commandement

Un centre de commandement intégré, qui devrait ouvrir en mai, permettra d’améliorer la connaissance de la situation mondiale, un élément essentiel au travail du Northern Command des États-Unis et du Commandement de la défense aérospatiale de l’Amérique du Nord, qui protègent le continent.

Le nouveau centre, qu’on prépare depuis 2006, permettra aux deux commandements d’affronter les menaces que posent les adversaires imprévisibles, dynamiques et de plus en plus organisés en réseaux, a affirmé le Général Victor Renuart Jr., de la force aérienne états-unienne, au Comité du Sénat sur les services armés des États-Unis, le 6 mars.

Le Gén Renuart commande le NORAD, un commandement du Canada

et des États-Unis qui s’emploie à contrer les menaces aériennes pour l’Amérique du Nord, et le Commandement de l’Amérique du Nord, qui protège les États-Unis contre des attaques ennemies et des catastrophes naturelles. Les deux commandements travaillent ensemble comme partenaires dans le cadre de ce que le Général Renuart appelle une « mission infaillible » visant à protéger le continent.

« Pour réussir nos missions, nous devons établir des prévisions », a dit le Gén Renuart, en expliquant qu’il est essentiel, pour la réussite des missions des deux commandements, de prévoir les situations nécessitant une intervention militaire.

Le nouveau centre de commandement sera très utile pour accroître la

connaissance de la situation mondiale et la communication entre les principaux partenaires d’appui militaires et civils.

Pendant qu’on s’affaire à mettre sur pied le nouveau centre, le Commandement de l’Amérique du Nord et le NORAD continuent de développer leurs capacités de défense du Canada et des États-Unis.

Voici certains des principaux efforts déployés :

- améliorer la capacité de réagir à des situations mettant en jeu des armes chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires ainsi que des explosifs puissants, qu’il s’agisse d’attaques ou d’accidents;
- mener les préparations de la Défense à une pandémie d’influenza et travailler à la synchronisation des efforts

mondiaux afin de minimiser la contamination et de prévenir la propagation de la maladie;

- accroître la défense de l’Amérique du Nord en apportant des améliorations continues aux activités du programme opérationnel de lutte antimissile et de défense maritime et aérienne;

- améliorer la connaissance de la situation pour contrer les menaces venant de l’espace ainsi que de la mer.

Le centre permettra une meilleure coordination entre les activités de la défense et les intervenants, particulièrement le Commandement Canada, en vue d’appuyer les activités de défense. De plus, il rehaussera la capacité du commandement militaire d’offrir un appui aux autorités civiles.



CFS Alert trivia:

- During the summer months, CFS Alert experiences about 28 frost-free days. The temperature rises to an average daily high of about 10°C, with 20°C being the record high.
- The most noticeable differences in the environment compared to southern Canada are the periods of full daylight and full darkness, lower ambient temperatures, and lower annual precipitation.
- The terrain in the vicinity of CFS Alert is rugged, with rolling hills and valleys. The United States mountain range is visible to the west and, on a clear day, the peaks and cliffs of Greenland can be seen 56 km to the southeast.

Faits divers sur la SFC Alert

- En été, la SFC Alert connaît approximativement 28 jours sans gel. La température maximale quotidienne y atteint en moyenne 10 °C, mais un record de 20 °C y a été établi.
- Les périodes de clarté et d’obscurité complète, les basses températures ambiantes et les faibles précipitations annuelles sont ce qui distingue le plus la région d’Alert des régions septentrionales du Canada.
- Le paysage des environs de la SFC Alert est accidenté et parsemé de collines et de vallées. On peut voir une chaîne de montagnes des États-Unis qui se profile à l’ouest et, par temps clair, les sommets et les falaises du Groenland à 56 km au sud-est.

The Courier — Cold Lake, en Alberta, le 4 mars

- Télé-réalité : Le dernier épisode de « Jetstream », une émission de télé-réalité au sujet du cours d’instruction de pilotes de chasse de CF 18 à la 4^e Escadre Cold Lake, a été diffusé récemment à la chaîne Discovery. Les diplômés du cours sont ravis du résultat et du caractère typiquement canadien de la série.

Lookout — Esquimalt, en Colombie Britannique, le 10 mars

- Apprentis marins : Des élèves de la 10^e à la 12^e année ont été invités à se joindre à l’équipage du NCSM *Malahat* pendant la semaine de relâche en mars pour constater quelles activités occupent les réservistes navals quotidiennement.

Voxair — Winnipeg, au Manitoba, le 5 mars

- Vers le sud : Des étudiants et des instructeurs de l’École de navigation aérienne des FC se sont rendus à San Antonio, au Texas, où ils se sont familiarisés avec l’espace aérien et les processus de nos voisins du sud, en plus d’assister à la planification de missions de grande envergure.

The Courier — Cold Lake, Alta. (March 4)

- Reality TV: The last episode of “Jetstream”, a reality show based on the CF-18 fighter pilot training course at 4 Wing Cold Lake, recently aired on the Discovery Channel. The graduates of the course were impressed with the show and its uniquely Canadian perspective.

Lookout — Esquimalt, B.C. (March 10)

- Student Sailors: Students from grades 10 to 12 are invited to join the crew of HMCS *Malahat* over March break to check out the wide variety of activities that keep naval reservists busy on a daily basis.

Voxair — Winnipeg, Man. (March 5)

- Fly South: Students and instructors of the CF Air Navigation School travel to San Antonio, Texas where they familiarize themselves with US airspace and procedures and are exposed to large-scale mission planning.

Où sont les toilettes?

Par Steve Fortin

Imaginez un instant que, malgré votre connaissance appréciable de l'espagnol, la langue principale d'un pays comme la Bolivie, par exemple, vous vous retrouviez en face d'un commerçant qui, lui, ne parle que le quechua, un dérivé lointain de la langue de Cervantès. La même chose pourrait se produire dans l'île de la Jamaïque, endroit prisé des vacanciers, où nombre de commerçants et d'habitants parlent un créole d'anglais qui peut être incompréhensible parfois pour les anglophones.

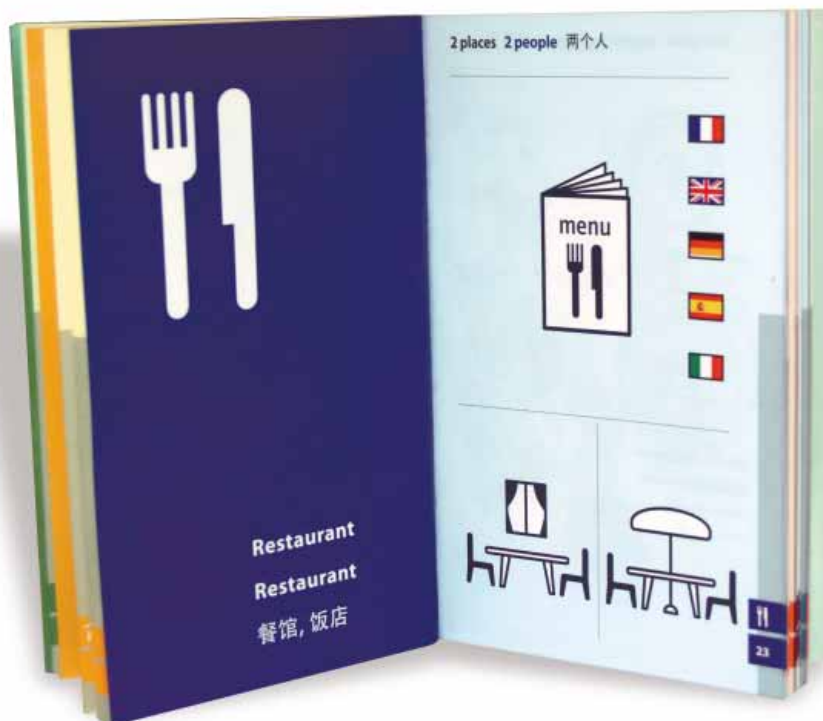
Tant les employés du ministère de la Défense nationale que les membres des FC sont souvent appelés à voyager, parfois dans le cadre du travail, d'autres fois pour le plaisir ou, comme c'est le cas en période de décompression, en transition entre le théâtre opérationnel et la maison. Afin de faciliter la communication pour ceux qui doivent voyager beaucoup, il existe des guides de communication qui font le lien entre le langage des signes, parfois inefficace, et les images qui permettent de se faire comprendre.

Le but de ces guides est de permettre à l'utilisateur de recourir à une banque d'images qu'il peut pointer ou montrer à un interlocuteur qui ne parle pas la même langue que lui. Dans certains cas, la classification se fait par ordre alphabétique des images et des mots qu'elles représentent, dans d'autres cas, on rassemble les images selon des thèmes actuels et pratiques pour ceux qui voyagent.

Récemment, Ulysse, une maison d'édition canadienne spécialisée dans le guide de voyage, publiait le *Guide de la communication universel*. Cet ouvrage presque exclusivement composé d'images a été conçu par Nicole Janvier et Guy Lasseonde. Ceux-ci ont eu l'idée de créer un tel guide pendant un voyage de trois mois en Chine, sac à dos et hors des sentiers touristiques, au cours duquel les difficultés de communication entre personnes de cultures et de langues différentes étaient

quotidiennes. « Lors de notre retour de voyage, nous avons décidé de concocter ce petit guide en pensant à tous ceux qui devaient composer avec les contraintes du langage soit au cours de voyages ou de travaux particuliers », explique Nicole Janvier. Cette dernière a pris l'initiative de joindre des représentants de la BFC Valcartier afin de signaler l'existence du petit guide aux membres des FC. « Bien entendu, quand on pense à ceux qui doivent voyager hors des sentiers battus, instinctivement, on pense à nos soldats, qui sont appelés à travailler partout dans le monde », toujours selon M^{me} Janvier.

La populaire maison d'édition française Le Routard publie, elle aussi, un guide du même type qui a pour titre *G'Palémo*. Cet ouvrage se présente plutôt comme un dictionnaire de termes utiles au voyageur et est donc organisé selon l'ordre alphabétique des images pertinentes. Dans le cas du *Guide de la communication universel*, on propose plutôt une organisation thématique du contenu : du transport en passant par le restaurant, l'hôtel, les achats et la sécurité. Dans les deux cas, pour moins de dix dollars, ces bouquins petit format peuvent se révéler utiles et tirer les voyageurs d'embarras quand les mots manquent, que ce soit à Montréal ou à Tombouctou!



Where's the washroom?

By Steve Fortin

Imagine for an instant that you are in a country such as Bolivia, where you speak the primary language, Spanish, quite fluently but you find yourself face to face with a shopkeeper who speaks Quechua, a language only distantly related to Spanish. The same thing could happen in the vacation paradise of Jamaica, where many merchants and residents speak a kind of English—Creole—that Anglophones sometimes have a tough time understanding.

As DND employees, CF personnel often travel abroad, sometimes for work, sometimes for pleasure, or sometimes for decompression — a period of transition between the theatre of operations and home.

Luckily, there are guides that can facilitate communications for frequent travellers. These guides take sign language, which is often ineffective, one step farther and bridge the communications gap by providing pictures people can use to help make themselves understood.

The guides are designed so that users can run through a bank of pictures and then show the picture to the person with whom they are trying to communicate. In some cases, the pictures are presented in alphabetical order; in others, they are

organized into practical categories for travellers.

Recently, Ulysses, a Canadian travel guide publisher, released the *Universal Communicator*, a phrasebook composed almost exclusively of pictures. The authors, Nicole Janvier and Guy Lasseonde, came up with the idea of developing the guide after three months of backpacking off the beaten path in China, where communication with people of different languages and cultures was a constant problem.

“When we got back,” says Ms. Janvier, “we decided to come up with a pocket guide for all those people who struggle with language when travelling or working abroad.” She even contacted officials at CFB Valcartier to let them know about the guide, thinking it might be useful to our troops who are deployed around the world, often in remote areas.

The popular French publisher, Le Routard, puts out a similar guide called *G'Palémo*, a type of dictionary with useful terms for travellers, with pictures organized in alphabetical order. The *Universal Communicator*, however, is organized by themes, ranging from transportation to restaurants and hotels, from shopping to safety. In both cases, at less than \$10, these pocket guides could come in very handy, getting travellers out of sticky situations whether they're in Montréal or Timbuktu.

Québec, ville militaire depuis 1608

Par la Cpl Isabelle Provost

Pour célébrer le 400^e anniversaire de la ville de Québec, cinq historiens de Parcs Canada et du ministère de la Défense nationale se sont réunis à l'occasion du lancement du livre *Québec, ville militaire 1608-2008*, afin de présenter un aperçu de l'histoire militaire de Québec.

Nommée patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985, berceau de la civilisation française en Amérique du Nord et seule ville à avoir conservé les principales composantes de ses fortifications, Québec revêt une importance capitale pour ce qui est des études historiques et constitue un important héritage national.

Québec, ville militaire 1608-2008 est issu de la collaboration de cinq auteurs, à savoir Serge Bernier, Jacques Castonguay, André Charbonneau, Yvon Desloges et Larry Ostola, du ministère de la Défense nationale et de Parcs Canada, spécialisés respectivement dans l'étude des régiments et de l'histoire du Québec pendant la période canadienne.

Publié en français et en anglais par Global Art, *Québec, ville militaire 1608-2008* plaira tant à un public général qu'aux connaisseurs.

Québec City, a military town since 1608

By Cpl Isabelle Provost

To celebrate the 400th anniversary of the founding of Québec City, five Parks Canada and National Defence historians gathered for the launch of their book, *Military History of Quebec City, 1608-2008*, which provides an overview of the city's military past.

A UNESCO World Heritage Site since 1985 and the cradle of French civilization in North America, Québec City is the only city that has retained a large part of its old fortifications. It is of utmost importance for historical study, and constitutes an important part of Canada's national heritage.

Military History of Quebec City, 1608-2008 grew out of collaboration among five authors—Serge Bernier, Jacques Castonguay, André Charbonneau, Yvon Desloges and Larry Ostola—and two departments, Defence and Parks Canada, specializing, respectively, in regimental history and the history of Quebec during the Canadian period.

Published in English and French by Global Art, *Military History of Quebec City, 1608-2008* will please both general readers and experts.



André Charbonneau, historien à Parcs Canada et l'un des auteurs de *Québec, ville militaire 1608-2008*, présente l'ouvrage afin de souligner les 400 ans de présence militaire à Québec.

André Charbonneau, Parks Canada historian and one of the authors of *Military History of Quebec City, 1608-2008*, displays the book outlining 400 years of military presence in Québec City.

Keeping the peace

By Laura Neilson Bonikowsky

The modern concept of “peacekeeping” was born when the United Nations Emergency Force (UNEF) was created in response to the 1956 Suez Crisis. Canada’s Lester B. Pearson, then Minister of External Affairs, won the Nobel Peace Prize for establishing the force, and Canada’s reputation for peacekeeping was born.

What appealed to Canada in the 1945 UN Charter was the idea of extending to the world the rule of law, providing a framework from which to regulate disputes and restrain violence. Under the Charter, the UN formed a military force when the Korean War erupted. Canada contributed to that effort, fighting for the UN, not Korea.

American forces under General MacArthur defeated North Korean troops but did not stop the “police action.” The UN’s pledge to forge “a unified, independent and democratic Korea” was overlooked, and its image became one of “a lackey for the United States.” The UN needed to be independent of any country’s ambitions.

In July 1956, Egyptian Prime Minister Gamal Abdel Nasser nationalized the canal, and declared martial law in the Canal Zone.

In October, Israel attacked Egypt. When

Egypt rejected an Israeli ultimatum to withdraw, France and Britain entered the fray, claiming to want to stop the fighting and keep the canal open. Minister Pearson suspected they wanted to overthrow Nasser.

At a UN General Assembly emergency session on November 1, the US demanded an immediate ceasefire. Minister Pearson knew that a ceasefire would be ineffective with no provision to supervise or enforce it. He abstained from the vote to allow time to finalize his plan.

The resolution was passed November 4. Canadian General E.L.M. Burns commanded the UNEF, the first peacekeeping force in history.

Canada deployed 300 service troops in November, followed later by reconnaissance, administrative and support troops. By January 1957, more than 1 100 Canadian personnel were stationed in Egypt.

In May 1967, Egypt asked UNEF troops to withdraw. In 1973, Canada participated in a second emergency force operation—UNEF II—after the Arab/Israel Yom Kippur War.

The UN initiative did not end war, but the Suez Crisis became an important factor in Canada’s relations with Britain, when Canada made her own stand for the first time.

Maintenir la paix

Par Laura Neilson Bonikowsky

Le concept moderne de « maintien de la paix » voit le jour en 1956, pendant la crise du canal de Suez, qui aboutit à la création de la Force d’urgence des Nations Unies (FUNU). La mise sur pied de cette force vaut à Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures à l’époque, le prix Nobel de la paix et au Canada, la réputation de gardien de la paix.

Ce qui motive le Canada dans la charte des Nations Unies de 1945 est l’idée de répandre dans le monde la primauté du droit et d’établir ainsi un cadre pour régler les litiges et limiter la violence. Puisque la charte permet aux Nations Unies de mener des opérations militaires, l’ONU forme une armée lorsque la guerre éclate en Corée. Le Canada contribue à cet effort en combattant pour les Nations Unies, et non pour la Corée.

Sous le commandement du Général MacArthur, les forces états-uniennes battent les Nord-Coréens, mais ne mettent pas fin à l’« intervention militaire ». L’objectif des Nations Unies visant à construire une « Corée unifiée, indépendante et démocratique » n’est pas atteint. L’ONU semble le « laquais des États-Unis ». Décidément, l’organisation doit se dissocier des ambitions de tout pays.

En juillet 1956, le premier ministre de l’Égypte, Gamal Abdel Nasser, applique la loi martiale dans la zone

environnant le canal.

En octobre 1956, Israël attaque l’Égypte. Cette dernière ayant rejeté leur ultimatum, la France et la Grande-Bretagne se joignent à Israël, déclarant vouloir faire cesser les combats et maintenir l’ouverture du canal. Or, Pearson les soupçonne de vouloir renverser Nasser.

Le 1^{er} novembre, au cours d’une séance d’urgence, les États-Unis réclament un cessez-le-feu immédiat. Pearson soutient qu’une telle mesure est inefficace sans dispositif permettant de surveiller son application. Il s’abstient donc de voter, une tactique visant à lui donner du temps afin d’achever son plan.

La résolution est adoptée le 4 novembre. La FUNU, première force de maintien de la paix de l’histoire, est créée et placée sous les ordres du Général E.L.M. Burns, un Canadien.

Le Canada déploie 300 militaires en novembre, qui sont plus tard suivis par des troupes de reconnaissance, de services administratifs et de soutien. En janvier 1957, plus de 1 100 militaires canadiens se trouvent en Égypte.

En mai 1967, l’Égypte exige le retrait des militaires de la FUNU. En 1973, le Canada participe à une deuxième opération de la force d’urgence, la FUNU II, après la guerre israélo-arabe du Kippour.

L’initiative des Nations Unies ne met pas fin à la guerre. Or, la crise de Suez marque les relations entre la Grande-Bretagne et le Canada, qui tient tête à l’Empire britannique pour la première fois.



Ethically, what would you do? In the family

Corporal Max sits anxiously at the dinner table with his wife Rose. He has just told her that he is deploying to Afghanistan for a third tour and, as he expects, she is not happy about the news.

“Why do you have to go a third time?” Rose complains.

“Cause that’s what I do,” Max responds.

“I know,” says Rose, “but that doesn’t change my fear about what can happen to you over there. And you know my folks were really hounding me about your whole involvement in Afghanistan last time you were there. Now, I have to face my parents again. Is there any other way to get around this?”

Rose is feeling pressure not only from her parents but also from other members of her family.

“This is frustrating,” says Max. “Your parents were really proud when I joined the CF, and they supported us while I was in basic training. I thought they understood that, as a military organization, we don’t choose our mission? We have a duty to fulfill our missions.”

Rose can’t help but agree.

“Yeah, you’ve told me before,” Rose says. “Your missions are decided by the

people we elect into office, not by the military. But what if I told you that some of the other wives have asked their husbands to get out of going overseas by filing for compassionate status?”

“What are you talking about, Rose?” Max asks, puzzled. “There’s nothing wrong with you, is there?”

“No, there isn’t,” Rose confirms. “But, I’m just saying that some of the other soldiers are doing it. You’ve done your share, and if you can get out of going this time, why not?”

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people? Who do you think is right? Who do you think is wrong?

Submit your comments on this scenario to Directorate Defence Ethics Program (DEP) at ethics-ethique@forces.gc.ca. Feedback will be published on the DEP site at www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e.asp every two weeks. Please indicate in your e-mail if you want your name withheld. Directorate DEP will also provide a commentary on the scenario.

Send suggestions for ethical scenarios to be explored, or personal experiences that could serve as examples, to the email address above.

D’un point de vue éthique, que feriez-vous? Affaires de famille

Max, un caporal, est anxieux. Il est assis à la table avec sa femme Rose et vient de lui annoncer qu’il sera déployé pour une troisième fois en Afghanistan. Comme il s’y attendait, elle n’est pas contente d’apprendre la nouvelle.

« Pourquoi faut-il que tu y retournes une troisième fois? » se lamente Rose.

« C’est mon métier », répond Max.

« Je le sais, rétorque Rose, mais cela n’efface pas la peur que j’ai à propos de ce qui pourrait t’arriver là-bas. Et puis tu sais, mes parents m’ont beaucoup questionnée sur ta participation en Afghanistan la dernière fois que tu étais là-bas. Maintenant, je devrai les affronter de nouveau. N’y a-t-il pas moyen d’éviter ton déploiement? »

Rose ressent de la pression non seulement de la part de ses parents, mais aussi des autres membres de sa famille.

« C’est frustrant, dit Max. Tes parents étaient très fiers lorsque je me suis enrôlé et ils nous ont appuyés lorsque je faisais mon instruction de base. Je croyais qu’ils comprenaient qu’en tant que militaires, nous ne choisissons pas nos missions. Il nous revient par contre de les mener à bien. »

Rose est d’accord avec son mari.

« Je sais, tu me l’as déjà dit. Vos missions sont décidées par les élus et non pas par les militaires. Mais qu’est-ce

que tu répondrais si je te disais que certaines autres femmes ont demandé à leur mari d’éviter d’aller outre-mer en faisant une demande d’exemption pour motifs personnels? »

« Mais de quoi tu parles Rose? Est-ce que quelque chose ne va pas? » demande Max, perplexe.

« Non, rien, confirme Rose. Tout ce que je dis, c’est que certains autres soldats le font. Tu as fait ton devoir. Si tu peux éviter de retourner là-bas, pourquoi ne pas le faire toi aussi? »

À titre d’observateur, d’un point de vue éthique, que diriez-vous à ces gens? Selon vous, qui a raison et qui a tort?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d’éthique de la Défense (PED) par courriel, à ethics-ethique@forces.gc.ca. On publiera les commentaires reçus dans le site Web du PED, au www.forces.gc.ca/ethique/solutions_f, toutes les deux semaines. Si vous préférez que votre nom ne soit pas publié, précisez-le dans votre message. La direction du Programme d’éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez même envoyer le récit d’expériences personnelles à titre d’exemple par courriel, à l’adresse mentionnée précédemment.



US desert location ideal for Afghanistan preparation

By Sgt Dennis Power

FORT BLISS, Texas — Soldiers of the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment, who are due to deploy with Task Force 3-08, know the value of training in an environment that is similar to Afghanistan.

Geography makes Fort Bliss an ideal location. The deserts of western Texas and New Mexico resemble Kandahar Province in many ways, including the jagged mountains that punctuate the horizon. Fort Bliss has been in use by the US Army as a base and training area since the mid-1800s. It meets the demands of

modern soldiers training for deployments to arid regions of the world.

Through the development of standard operating procedures, soldiers will be able to handle many types of incidents while on patrol in Afghanistan.

Convoy driving is a crucial part of the preparation. The training is exhaustive and incorporates many of the lessons learned by soldiers on previous tours. It involves a daytime patrol though a 32-kilometre route in the desert with role-playing actors in mock villages.

According to the training scenarios, patrolling soldiers can expect to meet friendly locals but they must be

prepared for ambushes and strikes by improvised explosive devices.

All scenarios are designed to test the ability of troops to react effectively. An after-action review (AAR) takes place after major events to get the most out of the training and to highlight successful actions. Soldiers are encouraged to participate in the AAR and to share their experiences. The discussions lead to an understanding of actions that can be called upon in similar circumstances in the future.

Additional training for the troops includes night and day patrols using live ammunition.

Le désert des États-Unis, préparation idéale à l'Afghanistan

Par le Sgt Dennis Power

FORT BLISS (Texas) — Des soldats du 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, qui se joindront bientôt à la Force opérationnelle 3-08, connaissent l'importance d'un entraînement dans un milieu qui ressemble à l'Afghanistan.

La géographie fait de Fort Bliss, au Texas, un endroit idéal où s'entraîner en vue d'un déploiement en Afghanistan. Les déserts du Texas occidental et du Nouveau-Mexique ressemblent à la province de Kandahar à bien des égards, notamment les montagnes irrégulières qui se découpent sur l'horizon. Fort Bliss, une base et un secteur d'entraînement de l'Armée des États-Unis depuis le

milieu des années 1800, répond aux exigences des soldats d'aujourd'hui qui s'entraînent en vue de missions dans les régions arides du monde.

Grâce à l'élaboration d'instructions permanentes d'opération, les soldats pourront affronter plusieurs types de situations pendant leurs patrouilles en Afghanistan.

La conduite d'un convoi est une partie essentielle de la préparation. L'entraînement est rigoureux et s'inspire de nombreuses leçons tirées par les soldats au cours d'affectations antérieures. Il comprend une patrouille de jour sur une route de 32 km dans le désert et des acteurs dans de faux villages.

Selon les scénarios d'entraînement, les patrouilleurs

peuvent s'attendre à rencontrer des résidents amicaux, mais ils doivent être prêts à des embuscades et à composer avec des dispositifs explosifs de circonstance.

Tous les scénarios ont été conçus pour tester les capacités des soldats de réagir efficacement. On procède à une analyse après les événements majeurs en vue de tirer profit le plus possible de l'entraînement et de souligner les réussites. On encourage les soldats à participer et à partager leur expérience. Les discussions mènent à la compréhension des mesures à prendre à l'avenir dans des situations semblables.

L'instruction supplémentaire des soldats comprendra des patrouilles de nuit et des patrouilles de jour avec des munitions véritables.



Pte Chris Jones, of Golf Company, 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment, provides flank security for his platoon and vehicles stopped during an exercise at Fort Bliss.

Le Soldat Chris Jones, de la Compagnie Golf, 2^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, assure la sécurité de son peloton et des véhicules arrêtés pendant un exercice tenu à Fort Bliss.

SGT DENNIS POWER



A convoy of light armoured vehicles prepares for a patrol in the desert during a training exercise in New Mexico. The LAV III, used by all mechanized combat troops in the Army, is a troop-carrying light armoured vehicle with a 25 mm cannon and two 7.62 mm machine-guns.

Un convoi de véhicules blindés légers se prépare à patrouiller dans le désert pendant un exercice au Nouveau-Mexique. Le VBL III, qu'utilisent tous les soldats des équipes de combat mécanisées de l'Armée de terre, est un véhicule blindé léger qui transporte des soldats et qui est muni d'un canon de 25 mm et de deux mitrailleuses de 7,62 mm.

Role players add realism to the scenarios during training exercises.

Des acteurs ajoutent du réalisme aux scénarios dans le cadre des exercices d'entraînement.



A young woman plays the role of a distraught Afghan during a training exercise. Using an interpreter (far left) in stressful situations prepares soldiers for similar situations during their deployment.

Une jeune actrice joue le rôle d'une femme affolée pendant un exercice. Avoir recours à un interprète dans des situations tendues prépare les soldats à de telles situations pendant leur déploiement.



Soldiers participate in an after-action review during a convoy training exercise.

Des soldats prennent part à une analyse après action pendant un exercice de convoi.

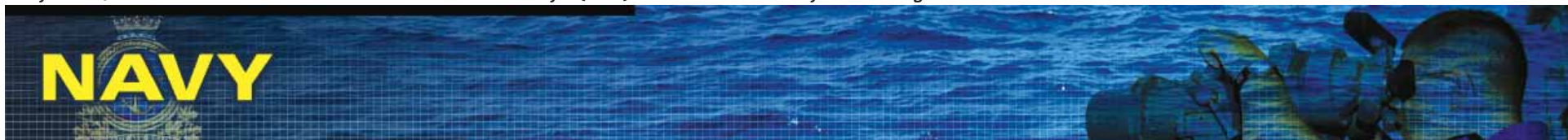


Simulated casualties are loaded on a Griffon helicopter during a convoy training exercise. Transporting casualties by helicopters to a medical facility is faster, increases the casualty survival rate and minimizes the possibility of further injury en route to the treatment centre.

On charge des blessés à bord d'un hélicoptère Griffon pendant un exercice de convoi. L'acheminement des blessés vers les installations médicales par hélicoptère est plus rapide. Par ailleurs, grâce à ce processus, plus de blessés survivent et moins de personnes subissent des blessures en direction du centre de traitement.

PHOTOS: SGT DENNIS POWER

For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



Charlottetown hosts UAE naval officers



PHOTOS: CPL ROBERT LEBLANC

Staff Brigadier Ahmed Ali Ibrahim Al Suwaidi, commander of the UAE naval forces, is piped aboard HMCS Charlottetown.

Le Brigadier d'état-major Ahmed Ali Ibrahim Al Suwaidi, commandant de la Marine des Émirats arabes unis, monte à bord du NCSM Charlottetown.

By SLt Chhay Chao

ABU DHABI — After a busy third patrol, HMCS Charlottetown visited Abu Dhabi, the capital of the United Arab Emirates (UAE), in early March.

Charlottetown's wardroom hosted naval officers from the UAE Navy for a luncheon March 6, giving sailors the opportunity to meet face-to-face with other coalition members in a more personal environment.

The following night, under clear skies by the oceanfront, the crew enjoyed entertainment from the CF Show Tour. Comedian Pete Zedlacher was emcee, and warmed up the crowd for the first performer of the evening, country singer Ginette Genereux, from Vancouver.

Alexis MacIsaac, of "Riverdance" fame, followed with a heartwarming set of fiddling and dancing. Blues and country star Matt Minglewood was a crowd pleaser for Cape Bretoners and

non-Capers alike. The show finished off with a set from country star George Canyon, of Pictou County, N.S. The music and dancing was greatly appreciated and gave the crew a chance to relax to music from back home.

Charlottetown also hosted a family day for Canadian embassy staff. About 80 staffers and family members boarded for a half-day of tours in the ship. Later in the afternoon, the crew hosted the CF Show Tour performers for lunch and enjoyed one last impromptu jam session in the hangar prior to slipping for sea.

Charlottetown departed Abu Dhabi on March 8 and proceeded to sea for the ship's final patrol. The ship's company would like to thank all the performers of the CF Show Tour, and the CF Personnel Support Agency for organizing a great show.

Charlottetown has been away from her home port of Halifax since November 1 and is expected home in May.

L'équipage du NCSM Charlottetown accueille des marins des Émirats arabes unis

Par l'Ens I Chhay Chao

ABU DHABI — Après une troisième patrouille bien remplie, le NCSM Charlottetown a fait escale à Abou Dhabi, capitale des Émirats arabes unis, au début mars.

Le 6 mars, des officiers de la Marine des Émirats arabes unis sont montés à bord du Charlottetown pour prendre le déjeuner au carré des officiers. Les marins ont eu l'occasion de rencontrer d'autres membres de la coalition dans une ambiance plus détendue.

Le soir suivant, sous un ciel étoilé au bord de la mer, l'équipage a pu assister au spectacle présenté par la Tournée

de spectacles des FC. L'humoriste Pete Zedlacher était maître de cérémonie pour l'occasion. Il a réchauffé la foule avant l'arrivée de la première artiste de la soirée, la chanteuse country Ginette Génereux, de Vancouver.

Alexis MacIsaac, qui a connu la gloire avec la troupe Riverdance, a poursuivi le spectacle en présentant des numéros de violon et de danse. La vedette de blues et de musique country Matt Minglewood a ravi les marins du Cap-Breton et de partout ailleurs. Le spectacle s'est terminé par la prestation de l'étoile de la musique country George Canyon, du comté de Pictou, en Nouvelle-Écosse. La musique et la danse ont fait la joie de

tous et ont donné aux membres de l'équipage la chance de se détendre au son de la musique de chez eux.

Le NCSM Charlottetown a également organisé une journée familiale à l'intention des membres du personnel de l'ambassade du Canada. Environ 80 personnes, des employés de l'ambassade et des membres de leur famille, sont montées à bord du navire pour le visiter pendant une demi-journée. Plus tard dans l'après-midi, l'équipage a accueilli les artistes de la Tournée de spectacles des FC à l'occasion d'un goûter et d'une dernière séance de musique improvisée dans le hangar avant de retourner en mer.

Le Charlottetown a quitté Abou Dhabi le 8 mars, pour entreprendre sa dernière patrouille. L'équipage du navire tient à remercier tous les artistes de la Tournée de spectacles des FC, ainsi que l'Agence de soutien du personnel des FC, d'avoir organisé un spectacle formidable.

Le Charlottetown a quitté le port d'Halifax le 1^{er} novembre et devrait rentrer au pays en mai.



Staff Brigadier Ahmed Ali Ibrahim Al Suwaidi, left, commander of the UAE naval forces; Col J. Forestell, Canadian defence attaché in Abu Dhabi; and Cdr Patrick St-Denis, commanding officer of Charlottetown, speak on the ship's bridge during a port visit to Abu Dhabi.

Le Brigadier d'état-major Ahmed Ali Ibrahim Al Suwaidi (à gauche), commandant de la Marine des Émirats arabes unis, le Colonel J. Forestell, attaché de défense du Canada à Abou Dhabi, et le Capitaine de frégate Patrick St-Denis, commandant du Charlottetown, discutent sur le pont du navire pendant une escale à Abou Dhabi.



George Canyon, a member of the CF Show Tour, entertains Charlottetown's crew.

George Canyon, un des artistes participant à la Tournée de spectacles des FC, se produit devant les membres de l'équipage du NCSM Charlottetown.



HMCS *Regina* crew members visit veterans in namesake city

By SLt Susannah Chen

REGINA — A 10-member delegation from HMCS *Regina* conducted a visit with the veterans of Wascana Rehabilitation Centre as part of a recent namesake city visit to the Queen city, Regina.

Most of the veterans retired from the service long before any of *Regina*'s crew members were born. Although the veterans served long before the visiting delegation, they proved to be young at heart, and were eager to exchange stories with young sailors and learn about the lives of sailors today.

It was humbling and powerful to hear them describing the exploits of their youth. One veteran told of his journey as a young man returning from the United States, where he lived, to Canada to enlist in the Canadian Army. He was exhilarated to tell us that he came home without a single scratch during his tour between 1939 and 1945, while he served in the armoured corps. He was definitely

one of the few and fortunate men to return unharmed.

No doubt, today's sailors serve in a different era than these great men. However, we seemed to be able to find parallels in the challenges and adventures we experience. Leaving families and loved ones behind for deployments and operations is always difficult. Bonding with shipmates and pursuing daring adventures together seem to be a common experience that sailors have shared throughout history.

The afternoon slipped away while everyone was busy mingling.

As a memento of the visit, the ship's commanding officer, Commander Haydn Edmundson, presented a plaque of *Regina*'s crest to Jack England, who accepted it on behalf of the veterans. Mr. England served in the Canadian Navy from 1944 to 1945 aboard HMCS *Cap de la Madeleine*, a River-class frigate. He also shared an interesting tie with HMCS *Regina* — he was present during her commissioning in 1994.

L'équipage du NCSM *Regina* rend visite aux anciens combattants dans la ville éponyme de son navire

Par l'Ens I Susannah Chen

REGINA — Une délégation de dix membres de l'équipage du NCSM *Regina* a visité les anciens combattants du Centre de rétablissement Wascana lors de leur visite de Regina, la ville qui a donné son nom à leur navire.

La plupart des anciens combattants ont quitté les forces armées bien avant que ne naissent les membres de l'équipage du *Regina*. Malgré cet écart d'âge, les anciens combattants ont prouvé qu'ils étaient jeunes de cœur. Ils voulaient échanger des histoires avec les jeunes marins et apprendre comment se passe la vie des marins d'aujourd'hui.

Écouter les anciens combattants décrire les exploits de leur jeunesse a été pour nous une leçon d'humilité; leurs récits étaient très percutants. L'un d'eux a raconté qu'il est parti des États-Unis, où il habitait, pour venir s'enrôler dans l'armée canadienne. Il était très fier de nous expliquer qu'il est revenu indemne de son service de 1939 à 1945 au sein du Corps de blindés. Il était certainement parmi les rares hommes chanceux à rentrer sans blessure.

Il va sans dire que les marins d'aujourd'hui servent à une époque bien différente de celle de ces braves anciens combattants. Cependant, il a été possible d'établir des parallèles entre les difficultés et les aventures de chacun. Avoir à laisser sa famille et ses proches pendant les déploiements et les opérations n'est jamais facile. Se lier d'amitié avec ses compagnons de bord et poursuivre des aventures exaltantes ensemble constituent des expériences communes aux marins de tous les temps.

Tout le monde bavardant, l'après-midi est passé en un clin d'œil.

Pour souligner la visite, le Capitaine de frégate Haydn Edmundson, commandant du navire, a remis une plaque portant l'emblème du *Regina* à Jack England, qui l'a acceptée au nom des anciens combattants.

M. England a servi dans la Marine canadienne de 1944 à 1945, à bord du NCSM *Cap de la Madeleine*, une frégate de classe River. M. England a également un autre lien intéressant avec le NCSM *Regina* : il était présent lors de la cérémonie de mise en service du navire en 1994.



Cdr Haydn Edmundson presents Jack England with a plaque for the Veterans' Wing.

Le Cdr Haydn Edmundson remet une plaque à Jack England, à l'intention de l'aile des anciens combattants.

Canadian ships exercise with US Carrier Strike Group

By Capt Jean Roberts

Five Canadian ships successfully completed training with the George Washington Carrier Strike Group February 29, after conducting a task group exercise off the coast of Florida. HMC Ships *Iroquois*, *Ville de Québec*, *St. John's*, *Preserver* and *Corner Brook* trained cooperatively with US Ships *George Washington*, *Farragut*, *Boone* and *Kauffman*.

"I've never seen voice communications and maritime picture data links work right out of the barn like that with our own ships, let alone with those from a partner nation," said Lieutenant-Commander Eric Dukat, future operations and exercise planner for Carrier Strike Group 8.

Commodore Bob Davidson, commander of the Canadian task group, and his ships were conducting exercises to prepare them for maritime security deployments around the world.

"In all," Cmdre Davidson said, "I believe this to have been an excellent testament to the progress we are making in achieving smooth interoperability between our respective navies, and clearly illustrates the value, both in training and for operations, in achieving that goal."

Capt Roberts is with Carrier Strike Group 8 PA.

Des navires canadiens s'exercent avec une force d'attaque aéronavale des États-Unis

Par le Capt Jean Roberts

Cinq navires canadiens ont terminé leur entraînement avec le groupe d'attaque aéronaval de l'USS *George Washington*, le 29 février, après avoir effectué un exercice de groupe opérationnel au large de la Floride. Les NCSM *Iroquois*, *Ville de Québec*, *St. John's*, *Preserver* et *Corner Brook* se sont entraînés en compagnie des navires états-uniens *George Washington*, *Farragut*, *Boone* et *Kauffman*.

« Je n'ai jamais vu des communications de vive voix et des réseaux de transmission d'images maritimes fonctionner dès le début comme ça entre nos propres bateaux, encore moins avec ceux d'un pays partenaire », affirme le Capitaine de frégate Eric Dukat, planificateur des opérations et des exercices futurs du 8^e Groupe d'attaque aéronaval.

Le Commodore Bob Davidson, commandant du groupe opérationnel du Canada, et ses navires menaient des exercices pour se préparer à des déploiements afin d'assurer la sécurité maritime partout dans le monde.

« En fin de compte, déclare le Cmdre Davidson, je suis convaincu que l'exercice a été une excellente preuve des progrès que nous faisons afin d'arriver à une interopérabilité entre nos marines respectives. Celle-ci se révélera très importante pour les exercices et les opérations à venir. »

Le Capt Roberts travaille aux AP du 8^e Groupe d'attaque aéronaval.



Auroras return from equatorial counter-drug patrols

By Capt Jeff Manney

Two Canadian CP-140 Aurora long-range patrol aircraft are back home after an international effort to staunch the illicit flow of drugs from Central and South America.

The aircraft—one from 14 Wing Greenwood's 405 Squadron and one from 19 Wing Comox's 407 Sqn—have returned from El Salvador. The Central American country was their most recent base for Operation CARIBBE, the Canada Command operation in support of US-led multinational drug surveillance and interdiction operations in the Caribbean Basin and East Pacific.

In 2007, with international help, the US Coast Guard prevented more than 200 metric tons of cocaine

from reaching North American shores.

"The drugs that originate in South America flow into North America [440 metric tonnes in 2007] and Europe [320 metric tonnes in 2007]," says 407 Operations Flight Commander Major Graham Denniston. "This is definitely our problem to deal with as well."

Canada joined the southern operation in November 2006. Last summer, frigate HMCS *Fredericton* sailed the same tropical waters, searching for the small, high-speed "go-fast" boats favoured by drug-runners, and the homemade submersibles they sometimes use to remain undetected.

"From the air, we do a multi-sensor search looking for these targets," Maj Denniston says. "That means using our

radar, our acoustics—listening underwater for them—and, of course, using our long-range camera to spot them without revealing our presence."

On this most recent deployment, the Canadian crews flew out of an El Salvadorian Air Force facility. The crew enjoyed a very friendly Central American reception. "They were very happy to have us down there," Maj Denniston recalls. "All the regional governments understand the threat posed by the drug trade, whether to their country or to ours. They're eager to have us help out any way we can."

Although Op CARIBBE is a short-term deployment for the Canadians, other allied nations also join in what, for the lead US agency, is a 365-day commitment. The United Kingdom, the Netherlands, Spain and France are involved with the Joint Interagency Task Force South. The US agency co-ordinates the surveillance, information sharing and law enforcement activities of the US Coast Guard, the US Drug Enforcement Agency, the CIA, FBI, the US Navy and Air Force, and even the Marines, as well as participating nations.

All in all, it means great training for the Canadians' own maritime awareness capabilities, as well as an exciting break from the Aurora's bread and butter role, Canadian coastal patrols.

"These operations are great for morale – it's often the real thing down here," Maj Denniston says. "We might have eight hours of boredom waiting for something to happen, but it's well worth that one hour of excitement when we spot a bad guy and know we're going to be stopping a shipment of drugs that could end up on Canadian streets."

A CP-140 Aurora from 19 Wing Comox

Un CP-140 Aurora de la 19^e Escadre Comox.



FILE PHOTO/ARCHIVES

Des Aurora reviennent de patrouilles antidrogue à l'équateur

Par le Capt Jeff Manney

Deux aéronefs de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora sont revenus au pays après avoir participé à une opération internationale visant à freiner le trafic de drogues en provenance de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Les aéronefs, l'un du 405^e Escadron de la 14^e Escadre Greenwood et l'autre du 407^e Escadron de la 19^e Escadre Comox, sont revenus d'El Salvador, qui servait de base aérienne pour la récente opération CARIBBE. Celle-ci était menée par le Commandement Canada en appui à l'opération multinationale de surveillance et de lutte contre le trafic de drogues dirigée par les États-Unis dans le bassin des Caraïbes et l'Est du Pacifique.

En 2007, avec l'aide de partenaires internationaux, la Garde côtière états-unienne a empêché plus de 200 tonnes métriques de cocaïne d'atteindre les côtes de l'Amérique du Nord.

« Les drogues produites en Amérique du Sud sont expédiées en Amérique du Nord [440 tonnes métriques en 2007] et en Europe [320 tonnes métriques en 2007] », explique le Major Graham Denniston, commandant de l'escadrille des opérations du 407^e Escadron. « C'est

certainement un problème qui nous touche nous aussi. »

Le Canada s'est joint à l'opération en novembre 2006. L'été dernier, la frégate NCSM *Fredericton* a navigué dans ces mêmes eaux tropicales, à la recherche de petits hors-bord rapides, préférés des passeurs de drogues, et des submersibles, qu'ils utilisent parfois pour éviter de se faire repérer.

« Dans les airs, nous effectuons une recherche à l'aide de multicapteurs, explique le Maj Denniston. Nous utilisons notre radar, nos appareils acoustiques pour écouter les bruits sous-marins, et, évidemment, nous nous servons de notre caméra à long rayon d'action pour les repérer sans trahir notre présence. »

Pendant le tout récent déploiement, les équipages canadiens ont utilisé une installation de la force aérienne salvadorienne. Les aviateurs ont reçu un accueil très chaleureux de la part des gens de l'Amérique centrale. « Ils étaient très heureux de nous recevoir, raconte le Maj Denniston. Tous les gouvernements régionaux comprennent la menace qu'est le commerce de la drogue, que ce soit dans leur pays ou dans le nôtre. Ils souhaitent ardemment que nous les aidions de toutes les façons que nous pouvons. »

Bien que l'opération CARIBBE soit un déploiement

de courte durée pour les Canadiens, d'autres pays alliés se joignent à l'effort mené par l'agence états-unienne 365 jours par année. Le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Espagne et la France font partie de la Force opérationnelle interorganisationnelle Sud. L'agence états-unienne coordonne la surveillance, l'échange d'information et les activités d'application de la loi menées par la Garde côtière états-unienne, l'agence états-unienne de lutte contre la drogue, la CIA, le FBI, la marine et la force aérienne états-uniennes, les Marines, et les pays participants.

En fin de compte, cette opération constitue un excellent entraînement en matière de connaissance de la situation maritime du Canada, de même qu'une pause dans les tâches habituelles des Aurora, soit les patrouilles côtières canadiennes.

« Ces opérations sont excellentes pour le moral; elles donnent souvent des résultats concrets, ajoute le Maj Denniston. Nous pouvons attendre patiemment pendant huit heures, mais le jeu en vaut la chandelle quand, dans l'heure palpitante qui suit, nous trouvons un trafiquant. Nous savons alors que nous allons empêcher un chargement de drogues de se retrouver dans les rues du Canada. »



Boeing delivers third Globemaster to Canada

Canada's third CC-177 Globemaster III has been delivered by its manufacturer, Boeing, to the Air Force. The Air Force accepted Canada Three in early March at the company's Long Beach, Calif. final assembly facility.

Canada is scheduled to receive its fourth and final CC-177 from an existing contract, signed in February last year, during an upcoming ceremony later this spring.

So far, the giant airlifter is living up to expectations, expressed by Canadian representatives during an earlier delivery, that the airlifters would be used for operations from "the Arctic to the Tropics."

"Ten days after we [accepted delivery] of our second CC-177, we were supplying humanitarian support to Jamaica," Colonel Chris Coates, Canadian delivery official for Canada Three and director of operations at 1 Canadian Air Division,

told a group of Boeing employees gathered for the ceremony.

Col Coates was particularly impressed that it took only one day to fly down, unload and return. "It would have taken us four C-130s and two days to do what we accomplished with the CC-177."

Then, only two days after returning from Jamaica, the same CC-177 was

headed to Afghanistan. "It was really impressive," said Col Coates. "Immediately, we could see the impact of the CC-177 to Canada. With just two aircraft, we've been able to really change what we can do. In the very short time that we've had the two CC-177s, it's been an unstoppable string of results, and we thank you for that."



Canada Three and Canada Four sit on the ramp near Boeing's plant in Long Beach, Calif. The fourth and final C-17 will arrive later this spring.

Les troisième et quatrième Globemaster canadiens sur la piste près de l'usine de Boeing à Long Beach, en Californie. Le quatrième C-17, le dernier de la série, sera livré plus tard ce printemps.

Boeing livre le troisième Globemaster au Canada

Boeing a remis le troisième CC-177 Globemaster III du Canada à la Force aérienne. Celle-ci a accepté l'appareil au début de mars à l'usine d'installation finale de l'entreprise à Long Beach, en Californie.

Au cours d'une cérémonie qui aura lieu plus tard ce printemps, le Canada recevra le quatrième et dernier CC-177 prévu dans le contrat signé en février l'an dernier.

Jusqu'à présent, l'immense transporteur aérien répond aux attentes. Les représentants canadiens ont même signalé que les appareils seraient utilisés dans les opérations se déroulant en

Arctique jusqu'aux tropiques.

« Dix jours après avoir reçu notre deuxième CC-177, nous l'avons utilisé pour fournir de l'aide humanitaire en Jamaïque », a précisé le Colonel Chris Coates, représentant du Canada pour la livraison du troisième appareil CC-177 Globemaster et directeur des opérations à la 1^{re} Division aérienne du Canada, devant un groupe d'employés de Boeing réunis à l'occasion de la cérémonie de livraison.

Le Col Coates était particulièrement ravi qu'il n'ait fallu qu'une journée pour se rendre en Jamaïque, décharger la cargaison et revenir. « Nous aurions eu

besoin de quatre C-130 et de deux jours pour faire ce que nous avons fait en une journée grâce au CC-177. »

Ensuite, seulement deux jours après son retour de Jamaïque, le même CC-177 partait pour l'Afghanistan. « C'était très impressionnant, explique le Col Coates. Nous avons immédiatement pu constater l'incidence du CC-177 sur les opérations au Canada. Avec seulement deux appareils, nous avons réussi à changer ce que nous pouvons faire. Dans la très courte période où nous avons eu à notre disposition deux CC-177, nous avons accompli une foule de choses, et nous vous en remercions. »

Cormorant crash report released

The Flight Safety Investigation Report on the July 13, 2006 crash of a CH-149 Cormorant helicopter, in which three search and rescue crew members died and four others were injured, has been released. Visit our newsroom at www.airforce.forces.gc.ca for the news release and links to the FSIR.

Publication du rapport sur l'écrasement d'un Cormorant

On a publié le rapport d'enquête sur la sécurité des vols relativement à l'écrasement de l'hélicoptère Cormorant CH 149, qui est survenu le 13 juillet 2006. Au cours de cet accident, trois membres de l'équipage de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes ont perdu la vie et quatre autres ont subi des blessures. Consultez la salle de presse au www.forceaerienne.forces.gc.ca pour lire le communiqué et le rapport.

On the net/Sur Internet

March 14 mars



CF-18s were on exercise in Fort Bliss, Texas. Des CF-18 ont participé à un exercice à Fort Bliss, au Texas.

March 15 mars



Sgt Roxanne Clowe spoke about her experiences in Afghanistan.

La Sgt Roxanne Clowe a parlé de ses expériences en Afghanistan.

March 19 mars



We profiled Cpl Maxime St-Pierre, a super volunteer at 3 Wing Bagotville.

Nous vous présentons le Cpl Maxime St-Pierre, un super bénévole de la 3^e Escadre Bagotville.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SUR « SALLE DE PRESSE » POUR LIRE LES ARTICLES CI-DESSUS.

People at Work

The CP-140 Aurora fleet reached a significant milestone in its four-block modernization program last month. Since then, crew members of 404 Maritime Patrol and Training Squadron have been taking to the sky over 14 Wing Greenwood to conduct the first serial of Aurora Incremental Modernization Program (AIMP) Block II conversion training. AIMP comprises 23 smaller projects and six major contracts, and was created to restore the Aurora's operational capabilities. The smaller projects will replace outdated components or systems with new ones, and have been divided into aircraft modernization blocks. Block II modernizes the navigation and communication systems of the Aurora to improve system accuracy and expand communication capabilities. For the complete story on this significant milestone, visit 14 Wing Greenwood at www.airforce.forces.gc.ca/14wing.



Nos gens au travail

La flotte de CP-140 Aurora a franchi une étape importante dans son programme de modernisation en quatre phases le mois dernier. Depuis ce temps, les membres du 404^e Escadron de patrouille et d'entraînement maritime survolent la 14^e Escadre Greenwood en vue de participer à l'instruction de transition à la deuxième phase du Programme de modernisation progressive de l'Aurora. Celui-ci, d'une valeur de 1,65 milliard de dollars, comprend 23 petits projets et six contrats importants. Il a été créé pour rétablir les capacités opérationnelles de l'Aurora. Les petits projets visent à remplacer les composantes et les systèmes désuets, et ils ont été divisés en quatre phases. La deuxième phase porte sur la modernisation de l'équipement de navigation et de communication de l'Aurora afin de respecter la réglementation du contrôle de la circulation aérienne à l'échelle mondiale. Pour obtenir plus de renseignements sur cette importante étape, consultez le www.forceaerienne.forces.gc.ca/14wing/about_us/index_f.asp.

MILITARY PERSONNEL

Medical Employment Limitation responsibilities clarified

From Military Personnel

When you go to your health care provider in the CF health system for treatment of an illness, disease or injury, he or she may decide to place you under Medical Employment Limitations (MEL).

CF health care providers' primary obligation to CF personnel is to maintain their health and mental well-being, prevent disease, diagnose or treat any injury, illness, or disability, and facilitate their rapid return to operational fitness. Their primary obligation to the chain of command is to sustain or restore CF personnel to operational effectiveness and deployability.

In some circumstances, this will require them to report personnel MEL to the chain of command. Such reporting ensures that you can perform your duties safely, reliably, efficiently and at no risk of aggravating an existing medical condition. The disclosure of information about your MEL is guided by three objectives:

The first is that CF personnel must have confidence in the CF health care system to openly disclose information required for effective treatment. Without this detailed information, your health care provider cannot offer you the best possible treatment, which could jeopardize your health.

The chain of command and your work environment must respect your MEL, both in terms of supporting your limitations and of maintaining appropriate confidentiality (access the *Privacy Act* at <http://laws.justice.gc.ca/en/P-21>).

The second is that your CO is charged with maintaining operational effectiveness, capability, and the welfare and safety of his/her subordinates. In discharging those responsibilities, your CO must ensure that you, and all personnel under MEL, are assigned only those duties that can be performed safely and effectively. To properly employ a sailor, soldier, airman or airwoman and ensure the conditions for his/her successful treatment and return to full duty, your CO requires insight on MEL and prognosis. This may be facilitated by additional non-clinical information provided if it is relevant to you being assigned appropriate duties.

The third is that your health care providers have a professional duty to safeguard your medical information from inappropriate disclosure. You discuss intimate and personal details with them, and they are particularly cognizant of and sensitive to the need to maintain your confidence when you confer with them on health care issues. Health care providers must exercise due diligence in the context of supporting operational effectiveness while respecting the legal and regulatory framework in which they work.

Given these three objectives, any absence of clear communication between your health care provider and your CO is detrimental to the CF mission. While your health care provider should not disclose specific information such as diagnosis and detailed treatment, an open dialogue to share relevant information on a need-to-know basis is essential in order to maintain the integrity of the CF

health care system and to ensure that neither you nor the CF mission is compromised.

Your duties are:

- to self-report as sick without delay when you are suffering from or suspect you might be suffering from a disease (read Queen's Regulations and Orders Volume 1, 19.18, at www.admfincs.forces.gc.ca/qr_of/);
- to report to your CO any medically based inability to perform your duties;
- to inform your CO, or other superiors when required, about any MEL specified by your health care provider; and;
- to follow those MEL.

Your CO's duties are:

- to assist your health care provider in understanding the performance requirements and conditions that normally apply to you, so that you can be assigned the most appropriate MEL;
- to inform your health care provider when other employment exists within your unit that you may be able to perform while under MEL;
- to inform your health care provider, when assigned MEL appear vague or inappropriate in the particular working environment;
- to raise concerns about the imposed MEL with your health care provider or the base surgeon, as required;
- to identify, in consultation with the medical officer (MO), those unit supervisors who are authorized to receive additional information about your MEL, and;

- to ensure information about your MEL is handled in confidence within your unit, without disclosure to unauthorized personnel.

Your health care providers' duties are:

- to provide clear, detailed and relevant MEL information on sick report form CF2018 – this information should include, but is not limited to, the type and duration of work that you can or cannot do, in view of the your medical condition. In those circumstances where you would benefit from an open communication between the MO and your chain of command with respect to the disclosure of clinical information, your written consent to the disclosure of that information should be sought;
- to disclose to your CO limitations to your ability to use weapons, complex machinery or equipment;
- to disclose additional non-clinical information necessary for your CO to assign you appropriate duties;
- to disclose to appropriate authorities prescribed information when required by federal and applicable provincial laws; and;
- to inform the base/area surgeon when the health care provider has indications that your CO is not providing you the required support or is not respecting your MEL.

Sharing appropriate information, and treating that information in a sensitive respectful manner for the good of personnel and the CF operational effect, is the joint responsibility of you, your CO and your health care provider.

FAQ sur le Programme de prêts d'aide à l'éducation (PPAE)

De Mme Andrea Ravnich, coordonnatrice des prêts d'aide à l'éducation de la CAPFC

Qu'est-ce que le PPAE?

Le Programme de prêts d'aide à l'éducation de la Caisse d'assistance au personnel des Forces canadiennes (PPAE CAPFC) aide les anciens militaires et les membres actifs des FC et leurs personnes à charge à assumer les coûts des études postsecondaires à temps plein. Le programme propose des prêts à faibles taux d'intérêt dont le montant de base est fixé à 1 200 \$ ou à 1 500 \$ et qui augmente ensuite par tranches de 500 \$ jusqu'à concurrence de 4 000 \$ par étudiant par année et de 16 000 \$ à vie par étudiant.

Qui est admissible?

Les membres actifs des FC et ceux qui ont servi au sein de l'armée canadienne après le 1^{er} octobre 1946 ou des FC après le 31 janvier 1968 et qui ont fait au

moins un an de service militaire dans la Force régulière sont admissibles. Le processus de sélection sera fondé sur le revenu familial, le nombre d'années de service et les circonstances familiales particulières.

Remboursement?

Les prêts peuvent être remboursés sur une période de 12, 24, 36 ou 48 mois.

Quelle est la date limite?

Pour obtenir un prêt en vertu du PPAE à temps pour la session qui débute en septembre 2008, vous devez faire parvenir votre demande au bureau de la CAPFC au plus tard le 30 juin. Autrement, les demandes sont acceptées tout au long de l'année jusqu'à épuisement des fonds attribués au PPAE.

Comment présenter une demande?

Voici où obtenir les formulaires de demande de prêts :

- auprès des conseillers financiers des bases des FC;
- auprès des Services financiers du RARM. Rendez-vous à l'adresse www.sisip.com, puis cliquez sur le lien CAPFC. Envoyez votre demande au bureau du CAPFC au 234, avenue Laurier Ouest, Ottawa ON, K1P 6K6 ou communiquez avec eux par téléphone au 1-888-753-9828 ou au 613-760-3447.





PERSONNEL MILITAIRE

Clarifications des responsabilités liées aux contraintes à l'emploi pour raisons médicales

Du Personnel militaire

Dans le système de santé des FC, le fournisseur de soins de santé qui vous traite quant à une maladie ou à une blessure peut décider que vous ferez l'objet de contraintes à l'emploi pour raisons médicales (CERM).

Maintenir l'état de santé et le bien-être mental, prévenir les maladies, diagnostiquer et traiter les blessures, maladies ou handicaps et faciliter le retour rapide à un niveau opérationnel de conditionnement physique constituent la principale obligation des fournisseurs de soins de santé des FC envers les militaires. Leur principale obligation à l'endroit de la chaîne de commandement est de faire en sorte que le personnel des FC maintienne un niveau d'efficacité opérationnelle et de déployabilité ou qu'il se rétablisse pour revenir à ce niveau.

Dans certains cas, ils devront faire part des CERM d'un militaire à la chaîne de commandement. Grâce à cela, le militaire pourra accomplir ses tâches de manière sécuritaire, fiable et efficace, et ce, sans risque d'aggraver son état de santé actuel. Les trois objectifs suivants orienteront la communication de renseignements relatifs à votre CERM :

Premièrement, vous devez avoir confiance en le système de soins de santé des FC et donner ouvertement les renseignements nécessaires pour un traitement efficace. Sans ces renseignements détaillés, votre fournisseur de soins de santé ne peut pas vous donner le meilleur traitement possible, et cela pourrait nuire à votre santé.

La chaîne de commandement et votre environnement de travail doivent respecter vos CERM, tant à l'égard de vos limites que du maintien d'un niveau de confidentialité approprié (la *Loi sur la protection des renseignements personnels* est disponible à l'adresse <http://laws.justice.gc.ca/fr/showtdm/cs/P-21>).

Deuxièmement, il incombe à votre cmdt de maintenir l'efficacité opérationnelle, la capacité, le bien-être et la sécurité de ses subordonnés. Dans l'exercice de ses fonctions, votre cmdt doit s'assurer que vous et tous les membres du personnel faisant l'objet de CERM êtes affectés seulement aux tâches que vous pouvez accomplir de manière sécuritaire et efficace. Afin de bien employer un marin, un soldat ou un aviateur, homme ou femme, et de s'assurer que les conditions sont respectées pour que son traitement réussisse et qu'il puisse reprendre toutes ses fonctions, votre cmdt doit avoir une idée des CERM et du pronostic. Cela pourrait être facilité par des renseignements non cliniques qui peuvent être fournis s'ils sont pertinents pour l'attribution de tâches qui vous sont adaptées.

Troisièmement, votre fournisseur de soins de santé a l'obligation professionnelle de protéger vos renseignements médicaux contre toute divulgation inappropriée. Vous abordez des points intimes et personnels avec lui, et il est particulièrement conscient et bien disposé à l'égard du besoin de conserver votre confiance quand vous vous entretenez avec lui sur des questions de soins de santé. Votre fournisseur de soins de santé doit faire preuve d'une diligence raisonnable dans le contexte de l'appui à l'efficacité opérationnelle tout en respectant le cadre légal et réglementaire dans lequel il travaille.

Étant donné ces trois objectifs, toute absence de communication claire entre votre fournisseur de soins de santé et votre cmdt peut nuire à la mission des FC. Alors que votre fournisseur de soins de santé ne devrait pas révéler certains renseignements, comme le diagnostic et les détails du traitement, un dialogue libre pour échanger des renseignements pertinents selon le principe du besoin de savoir est essentiel afin de maintenir

l'intégrité du système de soins de santé des FC et de garantir que ni vous ni la mission ne sont compromis.

Vos obligations sont les suivantes :

- Signaler que vous êtes malade sans délai quand vous souffrez ou croyez souffrir d'une maladie (lisez l'article 19.18 du volume I des Ordonnances et règlements royaux, à l'adresse http://www.admfincs.forces.gc.ca/qr_o/intro_f.asp);
- Faire part de toute incapacité à accomplir des tâches pour des raisons médicales à votre cmdt;
- Informer votre cmdt ou d'autres supérieurs au besoin de toute CERM précisée par votre fournisseur de soins de santé;
- Respecter ces CERM.

Les obligations de votre cmdt sont les suivantes :

- Aider votre fournisseur de soins de santé à comprendre les normes de rendement et les conditions qui correspondent normalement à vos fonctions, de manière à imposer les CERM les plus appropriés;
- Informer votre fournisseur de soins de santé quand il y a, dans votre unité, d'autres emplois que vous pourriez accomplir en respectant les CERM;
- Informer votre fournisseur de soins de santé quand les CERM attribués semblent imprécises ou inappropriées dans un environnement de travail donné;
- Soulever des préoccupations au sujet des CERM auprès du fournisseur de soins de santé ou du médecin-chef de la base, au besoin
- En consultation avec le médecin militaire (MM), identifier les superviseurs d'unités qui sont autorisés à recevoir davantage de renseignements sur vos CERM;
- S'assurer que les renseignements relatifs à vos CERM sont traités de

manière confidentielle au sein de votre unité et ne sont pas révélés à des membres du personnel qui n'ont pas l'autorisation d'y accéder.

Les obligations de votre fournisseur de soins de santé sont les suivantes :

- Donner des renseignements relatifs aux CERM qui sont clairs, détaillés et pertinents sur la fiche de visite médicale (formulaire CF 2018). Ces renseignements devraient comprendre, entre autres, le type de travail que vous pouvez ou ne pouvez pas accomplir en raison de votre état de santé, et ce, pendant combien de temps. Dans les cas où une communication ouverte des renseignements cliniques entre le médecin militaire et votre chaîne de commandement vous serait bénéfique, il faudrait obtenir votre consentement écrit à la communication de ces renseignements;
- Informer votre cmdt des contraintes relatives à votre capacité d'utiliser des armes, des appareils complexes ou de l'équipement;
- Communiquer d'autres renseignements non cliniques qui sont nécessaires afin que votre cmdt vous attribue des tâches appropriées;
- Communiquer des renseignements réglementés aux autorités appropriées dans les cas où les lois provinciales applicables et fédérales l'exigent;
- Informer le médecin-chef de la base/du secteur quand il a des indications que votre cmdt ne vous offre pas le soutien nécessaire ou ne respecte pas vos CERM.
- Échanger les renseignements appropriés et traiter ces derniers d'une manière sensible et respectueuse pour le bien du personnel et de l'effet opérationnel des FC est une responsabilité conjointe entre vous, votre cmdt et votre fournisseur de soins de santé.



Education Assistance Loan Program

FAQ

From Andrea Ravnich, CFPAP
Education Assistance Loan Co-ordinator

What is the EALP?

The Canadian Forces Personnel Assistance Fund Education Assistance Loan Program (CFPAF EALP) assists serving and former CF personnel and their dependants with the costs of full-time post-secondary education. The program comprises low-interest loans of \$1200 and \$1500, increasing in

increments of \$500 up to a maximum of \$4000 per student per year, to a lifetime maximum of \$16 000 per student.

Who may apply?

Serving or former CF personnel who served in the Canadian Army after October 1, 1946, or in the CF after January 31, 1968, and have a minimum of one year of Regular Force military service are eligible to apply. Selection may be based on family income, years of service and individual family circumstances.

Repayment?

Loans can be repaid over 12-, 24-, 36- or 48-month periods.

When is the deadline?

If you are seeking an EALP loan in time for the semester beginning September 2008, your application should arrive at the CFPAP office by June 30. Otherwise, applications will be accepted throughout the year until the funds allotted for the EALP are exhausted.

How do I apply?

Application forms are available from:

- CF Base Financial Counsellors; or
- SISIP Financial Services. Click on "CFPAF" at www.sisip.com, mail request to CFPAP offices at 234 Laurier Avenue West, Ottawa ON, K1P 6K6 or telephone 1-888-753-9828 or 613-760-3447.

MILITARY PERSONNEL

Augmentation de salaire/indemnité d'affectation avec effet rétroactif : présentez votre demande dès aujourd'hui

Depuis 2003, les indemnités d'affectation versées au personnel des FC faisant l'objet d'une réinstallation sont fondées sur le taux salarial en vigueur à la date du changement d'effectif. Un récent examen juridique a toutefois conclu que cette pratique est erronée.

En fait, les indemnités d'affectation devraient comprendre les augmentations salariales approuvées avec effet rétroactif à la date du changement d'effectif. En conséquence, beaucoup de membres actuels et d'ancien membres des FC qui ont eu une affectation depuis le 31 mars 2003 ont droit à un paiement supplémentaire, une indemnité d'affectation rétroactive.

L'indemnité d'affectation est un avantage imposable et un T4 sera établi pour tous les paiements.

Si les Services de relogement Royal LePage (SRRL) ont géré votre déménagement, continuez ici, sinon passez à « Déménagement non géré par les SRRL ».

Déménagement géré par les SRRL

Si les SRRL se sont occupés de votre déménagement après le 31 mars 2003 et que vous pensez avoir droit à une indemnité d'affectation rétroactive, vous devez vous inscrire en ligne à <https://retropay.relodialogue.com>. Il s'agit d'un site Web sécurisé.

On remarquera qu'il est actuellement impossible d'accéder au site Web par l'intermédiaire du Réseau étendu de la Défense (RED) à cause de contraintes liées au coupe-feu. S'il vous est impossible de vous inscrire en ligne et que vous êtes situé :

- au Canada et dans la zone continentale des États-Unis, téléphonez au centre d'appel des SRRL au numéro sans frais **1 888 599-5550**;
- dans la région d'Halifax, composez le numéro **902 481-3301**;
- à l'extérieur du Canada, envoyez vos coordonnées par courrier électronique aux SRRL à retropay@royallepage2.com et un agent des SRRL communiquera avec vous.

Pendant le court processus d'inscription, vous devrez fournir votre numéro matricule, un numéro d'assurance sociale partiel et la confirmation de vos renseignements bancaires et de votre adresse postale.

Votre employeur a validé la liste de militaires admissibles au SRRL. Votre demande sera acceptée si votre numéro matricule est validée par rapport à la liste d'admissibilité. Les demandes en double seront rejetées. Si vous êtes admissibles à plus d'une augmentation de l'indemnité d'affectation parce que vous avez eu plusieurs affectations depuis le 1^{er} avril 2003, vous devez quand même faire une seule demande. Toutes vos réinstallations et augmentations admissibles seront déterminées à l'aide de votre numéro matricule et traitée en conséquence.

Toutes les demandes d'indemnité d'affectation rétroactive seront traitées centralement par les SRRL. Veuillez donc envoyer tout commentaire ou toute question aux points de contact

mentionnés ci-dessus et non au bureau local des SRRL, à votre bureau de la solde ou à votre salle des rapports.

Votre admissibilité sera vérifiée et votre paiement sera traité dans le meilleur délai, mais étant donné qu'on prévoit recevoir plus de 40 000 demandes, des retards sont possibles. Veuillez être patient.

Déménagement non géré par les SRRL

Les membres actuels et les anciens membres des FC dont les déménagements n'ont pas été gérés par les SRRL peuvent aussi avoir droit à une indemnité d'affectation rétroactive.

Si c'est votre cas, veuillez envoyer vos nom, grade, numéro matricule, adresse électronique et numéro de téléphone à Louise Tremblay, par courriel, à Tremblay.L3@forces.gc.ca ou, par télécopieur, au numéro **613-992-3220**. On communiquera directement avec vous pour confirmer votre admissibilité et faire le traitement du paiement.

Apply now: Retroactive pay increase / posting allowance

Since 2003, posting allowances (PAs) paid to relocating CF personnel have been based on the rate of pay in effect at the change of strength (COS) date. However, a recent legal review concluded that this practice was in error.

In fact, PAs should include pay increases that are approved retroactive to COS dates. Accordingly, many current and former CF personnel who have been posted since March 31, 2003 are entitled to an additional payment – Retroactive PA.

PA is a taxable benefit and a T4 will be issued for all payments.

If Royal LePage Relocation Services (RLRS) administered your move, continue here. If you were not relocated by RLRS, skip down to "No RLRS".

Yes RLRS

If you were relocated by RLRS after March 31, 2003 and you believe you are entitled to a Retroactive PA, you must register online at <https://retropay.relodialogue.com>. This is a secure website.

Please note that you cannot currently access the website through the Defence Wide Area Network (DWAN) due to firewall constraints. If you are unable to register online and are located:

- in Canada and the continental U.S., telephone the RLRS Call Centre toll free at **1-888-599-5550**;
- in the Halifax area, telephone **902-481-3301**; or
- outside Canada, email RLRS at retropay@royallepage2.com with

your contact info, and RLRS will telephone you.

During the brief registration process, you will be required to provide your service number, a partial social insurance number, and confirmation of your banking information and mailing address.

Your employer has validated the RLRS list of eligible members. Your request will be accepted if your service number is validated against the eligible list. The list will reject any duplicate requests. If you are eligible for more than one Posting Allowance increase because you've had multiple postings since April 1, 2003, you still submit only one application. All of your eligible relocations and increases will be identified via your service number and processed accordingly.

All applications for the Retroactive PA will be processed centrally by RLRS. Accordingly, please direct any comments or concerns you may have to the points of contact provided above and not to your local RLRS office, pay office or orderly room.

Your entitlement will be verified and your payment processed as quickly as possible. However, given that the anticipated number of applications is greater than 40 000, delays may be experienced. Please be patient.

No RLRS

Current and former members of the CF whose moves were not administered by RLRS may also be eligible for a Retroactive PA.

If this applies to you, you must email your name, rank, service number, email address and telephone number to Louise Tremblay at [Tremblay.L3@](mailto:Tremblay.L3@forces.gc.ca)

[forces.gc.ca](mailto:Tremblay.L3@forces.gc.ca), or FAX this information to her at **613-992-3220**. You will be contacted directly to confirm your eligibility and to initiate payment.

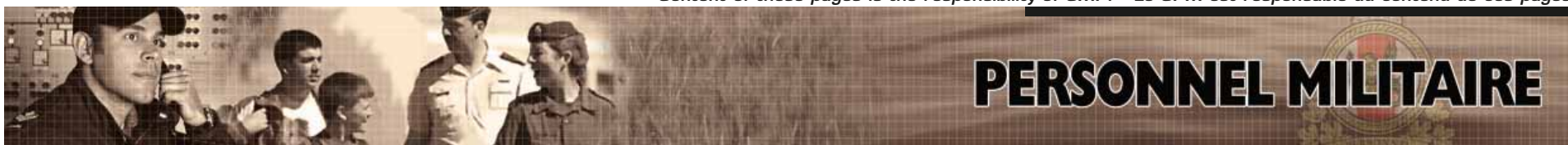
Fort Brant



STEVE MCQUAID, CFB KINGSTON BASE PHOTO / PHOTO DE LA BFC KINGSTON

KINGSTON, March 3—Accompanied by Chief R. Donald Maracle, Chief of the Mohawks of the Bay of Quinte (Tyendinaga Mohawk Territory), The Honourable Peter Gordon MacKay, Minister of National Defence and Minister of the Atlantic Canada Opportunities Agency, cuts the ribbon to officially open Fort Brant, the newest dormitory at the Royal Military College of Canada. On hand to assist are Brigadier-General Tom Lawson, Commandant of the Royal Military College, left, and Major-General Daniel Gosselin, Commandant of the Canadian Defence Academy. The four-storey dormitory houses 90 RMC cadets and is called Fort Brant in honour of two noted Aboriginal leaders who played an important role in the history of Canada, siblings Joseph and Molly Brant. Fort Brant is the fourth phase of a five-phase project aimed at renewal of site services, renovating three dormitories and building an additional one for RMC cadets.

KINGSTON, le 3 mars—Accompagné du Chef R. Donald Maracle, Chef des Mohawks de la baie de Quinte, de Tyendinaga Mohawk Territory, L'honorable Peter Gordon MacKay, ministre de la Défense nationale et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique coupe le ruban pour officiellement ouvrir Fort Brant, la nouvelle résidence au Collège militaire royal du Canada. Aussi sur place pour aider, le Brigadier-général Tom Lawson, Commandant du Collège militaire royal (extrême gauche) et le Major-général Daniel Gosselin, Commandant de l'Académie canadienne de la défense (extrême droite). La nouvelle résidence de quatre étages peut accueillir 90 élèves-officiers du CMR et a été nommée ainsi en l'honneur de Molly Brant et de son frère Joseph Brant, deux illustres leaders autochtones qui ont joué un rôle important dans l'histoire du Canada. Fort Brant est la quatrième phase d'un projet de cinq phases visant l'amélioration des services publics, la rénovation de trois résidences et la construction d'une résidence pour les élèves-officiers du CMR.



This article is one of a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

Rehabilitation

From Veterans Affairs Canada

It's no secret that serving in the military can be dangerous – it's a job that can lead to injuries, minor or serious. At Veterans Affairs Canada (VAC), we recognize the risks you take, and the sacrifices you make, every day on the job. That's why the Rehabilitation Program is such a crucial part of the New Veterans Charter.

The program helps disabled CF veterans who need support re-entering civilian life. A Veterans Affairs Area Counsellor works with you to determine your needs and, if required, helps you develop a plan for your rehabilitation. This plan is based on a comprehensive needs analysis, and incorporates your goals, the services and benefits you will need, timelines and more.

The Veterans Affairs Area Counsellor works closely with your CF Case Manager to facilitate your seamless transition from military to civilian life. In most cases, a network of local experts and resources provides rehabilitation services.

Three types of rehabilitation services are available:

- Medical: Health care experts work with you to stabilize and restore your health and help your body and mind function as fully as possible.
- Psychosocial: Counsellors help you restore your independence and adapt your life to your situation.
- Vocational: Advisors help you identify skills and education that are transferable from your military career to a similar career in the civilian workforce. When necessary, training is available to support this move.

You may qualify for the Rehabilitation Program if you are:

- a medically-released CF veteran;
- a CF veteran who has a physical or mental health problem, caused mainly by your military service, that is making it hard for you to re-enter civilian life;
- the spouse or common-law partner of a CF veteran who qualifies for the Rehabilitation Program but whose disability is so serious that he/she cannot take part in vocational rehabilitation services;
- a released Reservist (depending on class of service and assigned duties), or;
- the survivor of a CF veteran whose death was related to his/her service.

Furthermore, you don't need to qualify for a Veterans Affairs disability award to get help through the Rehabilitation Program. And if you qualify for the Rehabilitation Program, you may also be eligible for financial benefits such as the Earnings Loss benefit, which is available for the duration of your rehabilitation program (or until you turn 65 if you are too disabled to return to work).

Your rehabilitation needs are identified during your Transition Interview (VAC-TI) – that's why it's critical that you participate in this face-to-face discussion with your Veterans Affairs Area Counsellor as part of your release process. A VAC-TI will help you become aware of all of the programs, services and benefits available to you and identify any barriers to your successful transition to civilian life.

VAC staff are available on all CF Bases and Wings throughout Canada. You can learn more about VAC's programs and services at www.vac-acc.gc.ca or by calling toll-free **1-866-522-2122** (English) or **1-866-522-2022** (French).

And remember: The New Veterans Charter offers a full suite of wellness programs and services to support today's veterans and their families as they transition to civilian life. Other programs include health benefits, job placement assistance, financial support and disability awards.

Cet article s'inscrit dans une série d'articles traitant des programmes et des avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants. Lisez ces articles tous les mois dans la rubrique qui concerne le personnel militaire pour savoir comment obtenir des avantages et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

Réadaptation

D'Anciens Combattants Canada

Nous savons tous que servir au sein des Forces canadiennes comporte des dangers. Ce travail présente des risques de blessures mineures ou graves. À Anciens Combattants Canada, nous sommes conscients des risques que vous prenez et des sacrifices que vous faites tous les jours dans le cadre de votre travail. Voilà pourquoi le Programme de réadaptation est un élément si important de la nouvelle Charte des anciens combattants.

Le Programme de réadaptation aide les anciens combattants des FC qui ont une invalidité à réintégrer la vie civile. Un conseiller de secteur d'Anciens Combattants Canada travaillera avec vous pour déterminer quels sont vos besoins et, au besoin, vous aidera à élaborer un plan de réadaptation. Ce plan sera fondé sur une analyse complète de vos besoins et tiendra compte de vos objectifs. Vous trouverez également dans ce plan les services et les avantages dont vous aurez besoin, un échéancier et tout autre renseignement utile.

Le conseiller de secteur d'Anciens Combattants Canada travaille en étroite collaboration avec le

gestionnaire de cas des FC pour que votre transition du service militaire à la vie civile se fasse sans heurts. Dans la plupart des cas, les services de réadaptation sont fournis par un réseau de ressources et d'experts locaux.

Trois types de services de réadaptation vous sont offerts :

- Réadaptation médicale – Des experts en soins de santé travaillent avec vous pour vous aider à retrouver et à stabiliser votre santé et à fonctionner le mieux possible aussi bien physiquement que mentalement.
- Réadaptation psychosociale – Des conseillers vous aident à retrouver votre autonomie et à vous adapter à votre nouvelle situation.
- Réadaptation professionnelle – Des conseillers vous aident à savoir si vous pouvez transférer vos compétences et votre formation militaires dans le cadre d'un emploi semblable au civil. Au besoin, de la formation vous sera offerte pour vous aider à vous adapter à ce changement. Vous êtes admissible au Programme de réadaptation si :
 - vous êtes un ancien combattant des FC ayant été libéré pour des raisons médicales;
 - vous êtes un ancien combattant des FC ayant un problème de santé physique ou mentale qui découle principalement du service militaire et qui rend votre retour à la vie civile difficile;
 - vous êtes le conjoint d'un ancien combattant des FC qui est admissible au Programme de réadaptation, mais qui, en raison de la gravité de son invalidité, ne peut pas se prévaloir des services de réadaptation professionnelle;
 - vous êtes un réserviste ayant été libéré (selon la classe de service et les fonctions);



Family matters

A career in the Forces is a family commitment. For this reason, we encourage your spouse or common-law partner to participate in your VAC-TI, and in the case planning aspect of your rehabilitation. In fact, your family members may access individual counselling if required.

In addition, vocational assistance is available to the spouse or common-law of a veteran if that veteran is unable to benefit due to his/her disability. In the case of a service-related death, a veteran's survivor may access a variety of support services including the vocational assistance component of the rehabilitation program.

La famille

C'est toute la famille qui est touchée par une carrière au sein des Forces canadiennes. Pour cette raison, nous encourageons les conjointes à prendre part à l'entrevue de transition et au volet de la réadaptation consacré à la planification de cas. En fait, les membres de la famille peuvent aussi bénéficier de services de consultation individuelle s'ils en ont besoin.

De plus, l'aide professionnelle est offerte aux conjoints des anciens combattants qui ne peuvent pas recevoir d'indemnité en raison de leur invalidité. En cas de décès lié au service militaire, les survivants des anciens combattants peuvent obtenir divers types de soutien, notamment se prévaloir du volet d'aide professionnelle du Programme de réadaptation.

- vous survivez à un ancien combattant des FC dont le décès est lié au service militaire.

En outre, il n'est plus nécessaire d'être admissible à une pension d'invalidité d'Anciens Combattants Canada pour tirer parti des services prévus dans le cadre du Programme de réadaptation. Si vous êtes admissible au Programme de réadaptation, vous pourriez aussi avoir droit à une allocation pour perte de revenus pendant votre participation au Programme (ou jusqu'à ce que vous ayez 65 ans, si une invalidité grave vous empêche de retourner au travail).

L'entrevue de transition sert à déterminer vos besoins en matière de réadaptation, c'est pourquoi il est très important de vous présenter à cette rencontre en personne pour discuter avec le conseiller de secteur d'Anciens Combattants Canada dans le cadre de votre processus de libération. Cette entrevue vous aidera à connaître tous les programmes, services et avantages qui vous sont offerts ainsi qu'à cerner les obstacles à votre transition à la vie civile.

Le personnel d'ACC est présent dans les bases et escadres des FC, partout au Canada. Vous pouvez également obtenir des renseignements additionnels sur les programmes et les services d'ACC à l'adresse www.vac-acc.gc.ca ou en téléphonant sans frais au **1-866-522-2022** (service en français) ou au **1-866-522-2122** (service en anglais).

N'oubliez pas que la nouvelle Charte des Anciens combattants prévoit divers programmes et services de bien-être destinés à aider les anciens combattants et leur famille à faire la transition du service militaire à la vie civile. Elle offre également d'autres programmes : indemnités en cas de maladie, aide en matière de placement, aide financière et pensions d'invalidité.

Sea cadet leader retires after half-century in uniform

It is arithmetically possible to accumulate 49 years' of CF service. Lieutenant-Commander Barry Bevvan's military career comes up short of that, but not by much.

From his initial enrolment with the Princess Louise Fusiliers in 1960 until his Compulsory Retirement Age on March 16 as a member of the Cadet Instructor Cadre, LCdr Bevvan's career spans 48 years, 2 months and 11 days. Adding in his years as a member of Royal Canadian Sea Cadet Corps *John Travers Cornwallis, V.C.* (Winnipeg) and *Magnificent* (Dartmouth, N.S.) takes his time in uniform well over the 50-year mark.

LCdr Bevvan has devoted virtually his entire life to Canada's youth. He embarked on a civilian career as a teacher in the

Belleville, Ont. area that, ultimately, lasted 35 years and culminated in his citation as Belleville's 1998 Educator of the Year.

On the military side, LCdr Bevvan has been an ardent cadet instructor since 1962 and a leading exponent of the Sea Cadet music program, both within the Belleville community and nationally, at HMCS *Cornwallis* and HMCS *Ontario* Sea Cadet Summer Training Centres. He has had four tours as commanding officer of Royal Canadian Sea Cadet Corps *Quinte*, and various appointments as training officer, executive officer and band officer.

LCdr Bevvan was instrumental, together with Commander Frank Down and Lieutenant-Colonel Don Irish, in founding the sea cadets' "Sail Safe" summer program at Waupoos Island near Picton,

Ont. Sail Safe evolved into Camp Frontenac, the forerunner of HMCS *Ontario* Sea Cadet Summer Training Centre in Kingston.

Along the way, LCdr Bevvan has twice received the Navy League of Canada's Meritorious Service Award, and Awards of Appreciation, Life Membership in the Canada Power Squadron, the Queen's Golden Jubilee Medal, the Centennial Medal and the Canadian Forces Decoration with three clasps.

It should not have been much of a surprise, even to LCdr Bevvan, who was expecting "maybe 30 or 40 people", when his retirement celebration on March 2 attracted enough well-wishers to strain the capacity of Belleville's Legion Hall in living testament to

his value to the community

LCdr Graham Reed, Commander of Regional Cadet Support Unit (Central) Detachment Trenton, Leona Dombrowski, Member of Provincial Parliament for Prince Edward-Hastings, and Belleville Mayor Neal Ellis presented LCdr Bevvan with the formal trappings of retirement. These included letters from both the Prime Minister and the Premier of Ontario, a certificate from the Chief of Maritime Staff, the Canadian Forces Certificate of Service and service pin, and a Canadian Flag certified flown from the Peace Tower.

What's next for the celebrated youth leader, mentor and role model? "I'll still be around as a volunteer," he says. "I think I still have a lot to offer."

Un cadet-chef de la Marine prend sa retraite après un demi-siècle de service

Il est possible d'accumuler jusqu'à 49 ans de service dans les Forces canadiennes, ce qu'a presque réalisé le Capitaine de corvette Barry Bevvan.

Sa carrière, qui a duré 48 ans, deux mois et onze jours, a débuté en 1960, lorsqu'il s'est joint au Princess Louise Fusiliers, et a pris fin le 16 mars 2008, où il a quitté le Cadre des instructeurs de cadets, ayant atteint l'âge de la retraite obligatoire. Si l'on ajoute à cela les années qu'il a passées au sein des Corps de cadets de la Marine royale canadienne *John Travers Cornwallis, V.C.* (Winnipeg, au Manitoba) et *Magnificent* (Dartmouth, en Nouvelle-Écosse), le Capc Bevvan compte bien plus qu'un demi-siècle de service.

Le Capc Bevvan a consacré presque toute sa vie à la jeunesse du Canada. Il a enseigné dans la région de Belleville, en Ontario, pendant 35 ans, et a été nommé enseignant de l'année au même

endroit en 1998, point culminant de sa carrière civile.

Au cours de sa carrière militaire, le Capc Bevvan a été instructeur de cadets, passionné pour ce métier qu'il a commencé en 1962. Il a également été un chef de file du programme de musique des cadets de la Marine, tant à Belleville que partout au Canada, aux Centres d'instruction d'été des cadets de la Marine NCSM *Cornwallis* et NCSM *Ontario*. Il a occupé à quatre reprises les fonctions de commandant du Corps de cadets de la Marine royale canadienne *Quinte*, ainsi que différents postes à titre d'officier d'instruction, de commandant en second et d'officier de musique.

Le Capc Bevvan, ainsi que le Capf Frank Down et le Lcol Don Irish, a joué un rôle clé dans la mise en œuvre du programme d'été des cadets de la Marine « *Sail Safe* » sur l'île Waupoos,

près de Picton, en Ontario. Le programme « *Sail Safe* » s'est transformé en camp Frontenac, précurseur du Centre d'instruction d'été des cadets de la Marine NCSM *Ontario*, situé à Kingston, en Ontario.

Le Capc Bevvan s'est également vu décerner à deux reprises le Certificat pour service méritoire et le Certificat de reconnaissance de la Ligue navale du Canada. De plus, il est membre à vie du Canada Power Squadron, a reçu la médaille du Jubilé de la Reine, la médaille du Centenaire ainsi que la Décoration des Forces canadiennes, troisième agrafe.

C'est n'est donc pas surprenant, même pour le Capc Bevvan qui attendait « au plus de 30 à 40 personnes », que tant de gens se soient donné rendez-vous à la filiale de la Légion de Belleville pour lui présenter leurs vœux à l'occasion de son départ à la retraite, le 2 mars dernier,

et lui faire savoir combien il est important pour la collectivité.

Le Capc Graham Reed, commandant de l'Unité régionale de soutien aux cadets (Centre), Détachement Trenton, Leona Dombrowski, députée de Prince Edward-Hastings, et le maire de Belleville, Neal Ellis, ont présenté les attestations de retraite, dont les lettres du premier ministre du Canada et du premier ministre de l'Ontario, un certificat du chef d'état-major de la Force maritime, le certificat de service des Forces canadiennes, un insigne de service ainsi qu'un drapeau du Canada, souvenir précieux, qui, a-t-on confirmé, a flotté au sommet de la Tour de la Paix.

Qu'est-ce qui attend ce jeune chef, mentor et modèle de rôle, maintenant qu'il a accroché son uniforme? « Je vais continuer d'être bénévole », déclare-t-il. « Je crois que j'ai encore beaucoup à offrir. »



MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

Dutch visit

During his recent visit to Canada, Gen Dick Berlijn (left), Chief of Defence Staff of the Netherlands, inspected a Guard of Honour at NDHQ. CF Chief of the Defence Staff Gen Rick Hillier hosted Gen Berlijn's visit.

Un visiteur des Pays-Bas

Au cours d'une visite récente au Canada, le Gén Dick Berlijn, chef d'état-major de la Défense des Pays-Bas, a fait l'inspection d'une garde d'honneur au QGDN, à Ottawa. Le Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense du Canada, a accueilli son homologue néerlandais.

Aboriginal officer cadet making history far from home

By OCdt Timothy Templeman

JOINT TASK FORCE (NORTH) Yellowknife, N.W.T. — Officer Cadet Taylor Fraser is making history far from home. The nineteen-year-old from the hamlet of Tulita, N.W.T., is 6 000 kilometres away, in Kingston, Ont., becoming acclimatized to the Royal Military College of Canada (RMC) in preparation for the inaugural Aboriginal Leadership Opportunity Year (ALOY). OCdt Fraser, a graduate of Chief Albert Wright School in Tulita, is one of the first candidates to be enrolled in the program.

ALOY is an RMC program developed to enable selected First Nations, Métis and Inuit candidates with post-secondary potential to acquire military skills, develop leadership abilities, and participate in athletics while engaged in academic studies. The program seeks to foster leadership and personal growth in a supportive and challenging learning environment. ALOY augments CF outreach to Aboriginal communities, and provides Aboriginal persons with the opportunity to serve Canada, potentially in a leadership role, through employment with the CF.

Under the ALOY program, candidates are enrolled in the CF for one year and appointed to the rank of officer cadet. To be eligible, they must be Aboriginal Canadian, be at least 17, have completed Grade 12, and be physically and medically fit. Candidates are free to leave and return to their communities anytime during the program.

After a preparatory year of academic upgrading, and acclimatization to the lifestyle in a larger community and to the military environment, students may have the opportunity to pursue a degree as a full-fledged officer cadet at RMC as part of the Regular Officer Training Program (ROTP).

OCdt Fraser acquired leadership experience during his time in the Junior Canadian Rangers Program. Junior Rangers learn military and traditional skills including teamwork, games, leadership, drill, survival techniques, and marksmanship. OCdt Fraser was the Junior Rangers

Sergeant in his patrol, responsible for teaching drill and other skills. It was during his time as a Junior Ranger that OCdt Fraser decided on a career in the CF.

“I knew I wanted to do this for the rest of my life,” he says. “I also wanted to get an education. Then I found out about RMC and I applied.”

OCdt Fraser spent the first half of this academic year in Saint-Jean, Que., undergoing university preparatory studies prior to transferring over RMC to prepare for



OCdt Taylor Fraser

L'Élof Taylor Fraser

STEVE MCQUAID

the start of the ALOY program. He is excited about his future in the CF. “I plan to stay at RMC, finish my degree and then become an infantry officer,” he says.

On campus at RMC, OCdt Fraser studies mathematics and English for most of the day, followed by further studies or physical training at the gymnasium. He participates in on-campus sports including swimming, broomball and his favourite sport, badminton. As well, he has been involved in military training, acquiring skills such as map and compass, night navigation, drill, general military knowledge and field-craft.

Tulita, OCdt Fraser's home town, is a small, isolated Dene community of 600 people, located in the scenic Sahtu region along the Mackenzie River. It's accessible only by plane or travel over ice roads, vastly different from Kingston, with its population of 110 000.

OCdt Fraser, who has been away from the North since August 2007, has adjusted well to life down south. The most noticeable difference he observes daily is that people tend to be more reserved, keeping to themselves when they walk down the streets.

“Here,” he says, “people walk around with their heads down all the time. Back home, everyone is so friendly and the community is small. Everyone knows each other, so they always stop and ask how you're doing.”

OCdt Fraser misses home but speaks to his family once a week, and was able to travel back to Tulita during his three-week Christmas break. And he misses the different way of life. “I miss hunting, being on the land,” he says. “Back home we hunt caribou, moose. Here, it's just very different.”

He is looking forward to his training in the next year. The combination of academics, athletics and military training make RMC unlike any other Canadian post-secondary institution. The curriculum is challenging and demanding enough for a typical RMC student, let alone someone from an isolated community who possibly has not experienced life in a city.

OCdt Fraser is up to the challenge.

Un élève-officier autochtone pionnier loin de chez lui

Par l'Élof Timothy Templeman

AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE OPÉRATIONNELLE INTERARMÉES DU NORD, Yellowknife (T. N.-O.) — L'Élève-officier Taylor Fraser est un véritable pionnier loin de chez lui. Le jeune homme de dix-neuf ans originaire du petit village de Tulita, dans les Territoires du Nord-Ouest, se trouve à 6 000 km de chez lui, à Kingston, en Ontario, pour s'acclimater au Collège militaire royal du Canada (CMR) et se préparer à l'Année d'initiation au leadership pour les Autochtones (AILA). L'Élof Fraser, qui a fait ses études à l'école Chief Albert Wright à Tulita, est l'un des premiers candidats à s'inscrire au programme.

L'AILA est un programme du CMR qui permet aux candidats des Premières nations, aux Métis et aux Inuits ayant du potentiel dans les études postsecondaires d'acquérir des compétences militaires, de développer des aptitudes en matière de direction et de participer à des activités sportives tout en poursuivant leurs études. Le programme vise à favoriser le perfectionnement des étudiants en matière de direction ainsi que leur croissance personnelle dans un milieu d'apprentissage agréable et stimulant. L'AILA intensifie le rayonnement des FC dans les collectivités autochtones et fournit aux Autochtones la chance de servir le Canada, dans un rôle possible de direction, comme membre salarié des FC.

Dans le cadre de l'AILA, les candidats s'entraînent dans les FC pour une période d'un an à titre d'élèves-officiers. Pour y être admissibles, ils doivent être Autochtones, avoir au moins 17 ans, avoir réussi leur douzième année et être en bonne forme physique et en bonne santé. Les participants sont libres de retourner dans leur collectivité à n'importe quel

moment durant le programme.

Après une année préparatoire de perfectionnement et d'adaptation au style de vie dans une collectivité plus grande ainsi qu'au milieu militaire, les étudiants ont la chance de décrocher un diplôme comme élèves-officiers à temps plein au CMR dans le cadre du Programme de formation des officiers de la Force régulière.

L'Élof Fraser a acquis de l'expérience en direction en participant au Programme des apprentis Rangers canadiens. Les apprentis Rangers acquièrent des compétences militaires et traditionnelles, notamment l'esprit d'équipe, des jeux, la direction, les exercices militaires, les techniques de survie et l'adresse au tir. L'Élof Fraser était l'apprenti Sergent Ranger de sa patrouille. Il était chargé d'enseigner les exercices militaires et d'autres techniques. C'est lors de sa participation au programme des apprentis Rangers que l'Élof Fraser a choisi une carrière dans les FC.

« Je savais que c'était ce que je voulais faire pour le reste de mes jours, explique-t-il. Mais je voulais aussi obtenir un diplôme. Puis, j'ai appris l'existence du programme du CMR et je m'y suis inscrit. »

L'Élof Fraser a passé son premier trimestre à Saint-Jean, au Québec, à suivre des cours préparatoires avant son transfert au CMR, où il se préparera à l'AILA. Il se réjouit de son avenir dans les FC. « Je prévois rester au CMR, terminer mon programme d'études et devenir officier d'infanterie », ajoute-t-il.

Au CMR, l'Élof Fraser étudie les mathématiques et l'anglais la majeure partie de la journée, puis il étudie d'autres sujets ou il s'entraîne au gymnase. Il participe aux sports du campus, notamment la natation, le ballon-ballai et, son favori, le badminton. Il prend part également à l'entraînement militaire, afin d'acquérir des

compétences dans des domaines comme l'utilisation de cartes et d'une boussole, la navigation de nuit, les exercices militaires, les connaissances militaires générales et les techniques de campagne.

Tulita, village natal de l'Élof Fraser, est une petite collectivité dénuée isolée de 600 personnes installée dans la pittoresque région de Sahtu, le long du fleuve Mackenzie. On peut y accéder par avion ou grâce à des routes de glace. C'est très différent de Kingston, dont la population s'élève à 110 000 personnes.

L'Élof Fraser, qui a quitté le Nord en août 2007, s'est bien adapté à la vie du Sud. La différence la plus frappante qu'il remarque tous les jours est que les gens sont plus réservés, qu'ils ne se saluent pas dans la rue.

« Ici, les gens marchent la tête basse tout le temps, raconte-t-il. Chez nous, les gens sont très amicaux et la collectivité est toute petite. Tout le monde se connaît, alors on s'arrête toujours pour prendre des nouvelles les uns des autres. »

L'Élof Fraser s'ennuie de chez lui, mais il parle à ses proches une fois par semaine. Il a pu retourner à Tulita durant le congé de Noël de trois semaines. Le mode de vie lui manque aussi. « Je m'ennuie de la chasse, de la nature. Chez nous, on chasse le caribou et l'orignal. Ici, c'est très différent. »

Il a bien hâte de commencer la formation l'an prochain. La combinaison des études, des sports et de l'entraînement militaire fait du CMR un établissement postsecondaire sans pareil. Le programme est stimulant et suffisamment exigeant pour un étudiant typique du CMR, alors que dire d'un étudiant d'une petite collectivité isolée qui n'a pas fait l'expérience de la vie en ville.

Nul doute que l'Élof Fraser est à la hauteur de la tâche.

Shearwater topples Borden in national old timers' hockey championship

By Holly Bridges

It takes a lot of stamina, skill and stick-handling to play six games of competitive hockey, three periods each, within the span of just a few days. For Sergeant Wade Sutton, who's close to 40, it's exhilarating, thrilling, and getting more and more tiring every year.

Yet the 12 Wing Shearwater Avionics Systems (AVN) Technician has a lot of spunk in him yet – he led his team to victory in the recent CF National Old Timers' Hockey Championship held at CFB Borden March 1 to 7.

“The reason we were so successful is that we have a really, really good bunch of guys, we stayed positive and basically everybody supported each other,” says Sgt Sutton. That positive attitude helped earned the team the national title. They beat the CFB Edmonton team in the final game with a score of 7-3.

“It was a pretty close competition right through to the end,” says Sgt Sutton. “In the third period, we took over, pulled ‘er through and scored on some chances. It was fantastic.”

Sgt Sutton said the team was happy to win. However, the tournament felt a little different this year without the leadership of Sgt Rob Sneath, who retired from the CF after a long and distinguished career in competitive hockey. He was inducted in the CF Sports Honour Roll in 2007 for his work with CF hockey.

“We were really missing Rob Sneath, who certainly can't be replaced,” says Sgt Sutton. “He was our leader.

Everybody else pulled their socks up, stayed positive, played extremely well and worked extremely hard.”

Sgt Sutton was named Most Valuable Player for the tournament, while Master Corporal Brian Stagg, also an AVN Tech from 12 Wing Shearwater, won MVP for the final game.

Sgt Sutton said the success his team enjoyed would not have been possible without the support the team

received back home in Shearwater.

“The PSP staff at Shearwater has been incredible. They've done everything for us. I'd like to thank all those people—the gym, the Wing—we've had full support all around. It's been awesome.”

The Canadian Forces Personnel Support Agency oversees the CF National Sports program and 13 National championships each year.



Goaltender Cpl "Rocky" Rockwell from the Edmonton Garrison Warriors makes one of many amazing saves in the final game against the high-octane offence of the 12 Wing Shearwater Flyers.

Le Cpl « Rocky » Rockwell, gardien de but des Garrison Warriors d'Edmonton, fait un de ses nombreux arrêts extraordinaires pendant la dernière partie contre les Flyers de la 12^e Escadre Shearwater.

CPL CYNTHIA WILKINSON

Shearwater l'emporte sur Borden au championnat national de hockey des vétérans

Par Holly Bridges

Il faut beaucoup d'endurance, de compétence et d'adresse pour jouer six parties de hockey de trois périodes chacune, en quelques jours seulement. Pour le Sergent Wade Sutton, qui aura bientôt 40 ans, c'est passionnant, fascinant, mais de plus en plus épuisant au fil des années.

Pourtant, le technicien de systèmes avioniques de la 12^e Escadre est toujours aussi énergique. Il a mené son équipe à la victoire lors du championnat national de hockey des vétérans des FC, qui s'est tenu à la BFC Borden du 1^{er} au 7 mars.

« Si nous avons eu autant de succès, c'est parce que nous sommes un bon groupe de gars, nous avons gardé espoir et nous nous sommes appuyés les uns les autres », explique le Sgt Sutton. Cette bonne attitude a permis aux hockeyeurs de remporter le titre de champions

nationaux. Ils ont vaincu l'équipe de la BFC Edmonton en finale avec la marque de 7 à 3.

« La compétition a été serrée jusqu'à la fin, affirme le Sgt Sutton. Dans la troisième période, nous avons pris les devants, nous avons tout donné et nous avons profité des possibilités de compter. C'était fantastique. »

Le Sgt Sutton mentionne que l'équipe était heureuse de gagner. Cependant, le tournoi était un peu différent cette année sans le Sergent Rob Sneath, qui a pris sa retraite des Forces canadiennes après une longue carrière distinguée dans le hockey compétitif. Son nom a été inscrit au Tableau d'honneur des Sports des FC en 2007 afin de souligner l'ensemble du travail qu'il a accompli pour le hockey des FC.

« Rob Sneath nous a beaucoup manqué; il est irremplaçable, ajoute le Sgt Sutton. Il était notre chef. Tous les autres joueurs ont relevé leurs manches,

sont restés optimistes, ont joué très bien et travaillé extrêmement fort. »

Le Sgt Sutton a été nommé le joueur le plus utile du tournoi, et le Caporal-chef Brian Stagg, lui aussi technicien de systèmes avioniques à la 12^e Escadre Shearwater, a remporté le titre de joueur le plus utile de la dernière partie.

Le Sgt Sutton précise que son équipe n'aurait jamais connu autant de succès sans l'appui reçu à Shearwater.

« Le personnel des PSP de Shearwater est exceptionnel. Il a tout fait pour nous. Je tiens à remercier ces gens, ceux chargés du gymnase et ceux de l'Escadre. Nous avons reçu un appui complet de tous. C'était merveilleux. »

L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux tous les ans.

Blood Services

While Canadians throughout the country were busy digging out, Chief of the Defence Staff Gen Rick Hillier digs out more than 15 500 cards and signatures from blood donors throughout Canada to be delivered to troops in Afghanistan. David Jardine, centre, a 432-time donor, and Regional Director Steven Tipman encourage donors to book an appointment today as we head, hopefully, into spring.

Société canadienne du sang

Si les pelles des Canadiens ne suffisent plus à déneiger entrées et trottoirs, celle du Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, elle, ne suffit pas à contenir les quelque 15 500 cartes de donneurs de sang adressées aux soldats déployés en Afghanistan. M. David Jardine, qui a fait jusqu'à maintenant 432 dons de sang, et M. Steven Tipman, directeur régional de la Société canadienne du sang, invitent les gens à prendre rendez-vous dès aujourd'hui pour donner du sang avant la venue tant attendue du printemps.



JOHN MAJOR